

Le Peuple La Sentinelle

QUOTIDIEN SOCIALISTE - RED ADM et PUBL. La Chaux-de-Fonds: Parc 103 161 réd (039) 31088, tél adm et publ (039) 31087 CCP 23 513
Lausanne: Saint-Pierre 1 tél (021) 22 69 10, CCP 10 8300 Genève: Argand 4 tél (022) 32 47 40 CCP 12 7715 ABONNEMENTS 1 mois Fr 4 -
3 mois Fr 11.- 6 mois Fr 22 - 1 an Fr 44 - LE NUMERO 30 ct Directeur René Meylan Rédacteur en chef responsable Willy Brandt



L'OPINION DE MAX WEBER

Notre fiscalité ne porte pas atteinte aux exportations

Nos lecteurs se souviennent de nos démêlés avec la Société pour le développement de l'économie, parce que celle-ci fait répandre l'opinion, par ses services de presse et de documentation, que les exportations suisses sont handicapées face à la concurrence internationale par un impôt sur le chiffre d'affaires trop bas. Il faudrait donc augmenter massivement cet impôt, afin de favoriser nos exportateurs qui en seraient dispensés. La société susnommée s'appuyait sur une supposition assez éloignée de la vérité faite par M. Gerber, de l'Administration fédérale des contributions, selon laquelle une maison étrangère avait, après paiement de 10% d'impôt sur le chiffre d'affaires, les mêmes frais de production qu'une maison suisse avant qu'elle ne soit taxée et que la firme étrangère était remboursée des 10% à la frontière, de sorte qu'elle était 10% moins chère que la concurrence qui vient de Suisse.

Une voix de l'expérience

Cette proposition un peu primitive vient d'être démentie par le directeur de la «Treuhandgesellschaft», M. Isler, dans la «NZZ», avec les mêmes arguments que ceux dont nous nous étions servi. Nous citons un extrait de son article :

Si une entreprise suisse ou une entreprise équivalente allemande fabriquent le même produit en calculant une marge de bénéfice identique au prix de 100, sans tenir compte de l'ICHA ou de la TVA, la marchandise allemande et la marchandise suisse seront facturées au client 100 plus 10% de taxe à la valeur ajoutée en Allemagne. Si une fabrique suisse de machines achète dans les mêmes conditions une machine qui revient à 100, elle paiera 100 plus 3,6% d'ICHA, que ce soit pour une machine suisse ou une machine allemande. Les mesures frappent donc identiquement les exportateurs suisses et allemands. Cette règle n'est pas valable seulement dans notre commerce avec l'Allemagne, mais également dans celui avec tous les pays de la CEE.

Une conférence contradictoire

La Société pour le développement de l'économie a fait organiser par une société parente, le Redressement national, une conférence à Zurich dont le thème était : « Compétition internationale et système fiscal ». Elle était dirigée par M. Herold, du «Vorort»; y étaient invités M. Haller, professeur de sciences éco-

nomiques à l'Université de Zurich, M. Franck, de la Division fédérale du commerce, un représentant du GATT et l'auteur de ces lignes. M. Gerber, qui avait provoqué toute la discussion, était malheureusement absent.

La thèse de la SDFS n'a été défendue par personne. Il est vrai que M. Frank a voulu montrer en prenant un exemple (un pays n'ayant que des impôts directs et un pays n'ayant que des impôts indirects) que cela pouvait jouer un rôle dans la compétition internationale. Mais, comme ce cas n'existe pas en réalité, puisque tous les Etats prélèvent des impôts directs des entreprises et que ceux-ci sont d'ordinaire plus élevés à l'étranger que chez nous, cette argumentation n'a aucune valeur pratique.

En outre, on a semblé être de l'avis que nous avons exprimé dans ces colonnes, à savoir qu'il était insensé d'augmenter les impôts sur le chiffre d'affaires uniquement pour obtenir des ristournes plus élevées. Le professeur Haller s'est élevé énergiquement contre cette façon d'envisager les choses. Les participants à la discussion ont été d'accord de considérer qu'une modification de notre système fiscal ne devait pas être imposée par des considérations touchant la capacité concurrentielle de notre industrie d'exportation; ils estiment qu'actuellement nous n'avons aucune raison d'adopter une taxation à la valeur ajoutée. Pour le cas où l'ICHA devrait rapporter davantage, on a estimé qu'il serait préférable d'augmenter le taux actuel, à supposer que ce soit politiquement faisable.

Personne n'a profité de l'occasion pour ouvrir la discussion, même pas les représentants de la SDES. Ceux-ci n'ont d'ailleurs pas publié dans leur service de presse les conclusions de la conférence. Mais elle revient de nouveau à la charge avec sa thèse indéfendable, cette fois avec une autre argumentation, tout aussi inexacte.

La charge sur les investissements

Lors de la conférence en question, on a abordé une question qui joue un rôle certain dans l'industrie d'exportation et qui mérite un examen plus approfondi. Il s'agit de la charge fiscale qui frappe les investissements dans le cadre de l'ICHA.

A la suite de l'exonération des produits alimentaires, des combustibles et de quelques autres marchandises, une part importante du rendement de l'ICHA repose sur les investissements. On dit même par-

fois que c'est un impôt sur les investissements. C'est exagéré, car il faut considérer que les entreprises agricoles sont taxées à un taux préférentiel. En outre, dans l'ensemble de la construction, il n'y a qu'une petite part qui revient à l'industrie, 20%, à quoi on peut encore ajouter les aménagements pour les machines. On peut donc dire que la durée d'utilisation des constructions est de dix ans ou davantage et que les aménagements pour les machines durent quelques années. Donc, les entreprises d'exportation ne sont pas fortement frappées dans leurs investissements par l'ICHA. Le directeur Isler a écrit qu'à la suite de calculs faits par des experts de l'industrie des machines la charge fiscale sur les moyens de production exercée par l'ICHA entraînait une augmentation de 0,7% des frais de production; il ajoute qu'à ce taux la capacité de concurrence de l'industrie suisse, spécialisée dans les produits chers, n'était pas entamée. Nous avons plutôt tendance à croire que cette charge est basse.

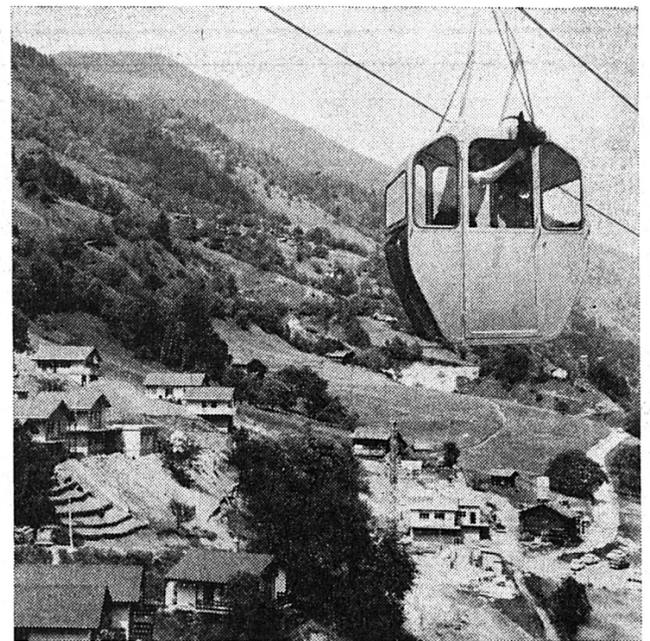
Un problème à étudier

Nous avons l'impression que c'est un problème à étudier. Au cas où l'ICHA devrait être augmenté, il faudrait veiller à ce que les investissements soient touchés le moins possible; ou bien il faudrait examiner si l'on ne pourrait pas accorder une ristourne, calculée d'après un forfait sur l'impôt lors de l'exportation de biens d'investissement. Cela se justifie notamment par le fait que dorénavant les biens d'investissement seront exonérés de la TVA dans les pays de la CEE.

Lors de la conférence en question, on a souligné avec raison qu'en comparaison avec d'autres pays l'industrie suisse jouissait d'une imposition favorable, ce qui lui donne un avantage certain. A cela, il faut ajouter que l'avantage de la basse fiscalité est en réalité encore plus grand : le renchérissement du niveau général des coûts et des prix à l'étranger dû aux impôts sur le chiffre d'affaires devrait aussi être mentionné. Notre industrie bénéficie donc d'atouts importants dans la compétition internationale et elle sait les utiliser avec discernement, comme le prouvent les chiffres des exportations. En outre, il faut constater qu'elle ne s'est jamais plainte, alors que c'est un autre camp, et pour d'autres raisons, qui l'a fait. C'est pourquoi nous pensons pouvoir mettre un point final à cette discussion.

«Tagwacht» MAX WEBER.
Traduction: J.-P. Métral.

Télécabine pour chèvres



Il n'y a pas que les hommes avides de vacances qui profitent de la nouvelle télécabine qui circule entre Mærel et Riederalp (VS); même cette chèvre s'en sert pour son voyage à la montagne.

NOUVELLES SUISSES

POLITIQUE MILITAIRE

Nous poursuivons aujourd'hui la publication de l'article dans lequel Jean Riesen reprend les points essentiels de son intervention au Conseil national sur la politique militaire.

III *

IV. Défense psychologique

Le Conseil fédéral nous dit que la défense psychologique ne doit pas être négligée. D'accord, mais à la condition que l'on admette que cet aspect de notre défense est une chose trop sérieuse pour être confiée uniquement aux militaires. En aucun cas, la défense psychologique ne devra se transformer en une propagande outrancière, qui pourrait facilement dégénérer en méthodes d'intoxication collective ou de lavage de cerveau. De plus, l'armée doit absolument être assez forte par elle-même pour pouvoir supporter les contradicteurs. C'est pourquoi, il ne faut plus vouloir classer parmi les mauvais citoyens et les défaitistes, ceux qui préconisent d'autres méthodes que les militaires pour assurer notre sécurité.

D'autre part, le Conseil fédéral préconise l'institution d'un service d'aide en cas de catastrophe. Nous approuvons. Il s'agirait alors d'étudier encore, dans ce cadre, la possibilité de créer un service civil qui permettrait de servir à ceux qui, pour des motifs honorables, ne peuvent se déterminer à l'accomplissement des obligations militaires usuelles.

V. Protection civile

Dans l'optique de la conception de 1966, la protection civile prend une importance accrue du fait que l'accident est mis sur la nécessité de survivre à une agression.

Comme je vous en ai déjà fait part, la proportion des dépenses militaires par rapport aux investissements pour la protection civile devrait être revue. Ceci d'autant plus qu'il est patent que cantons et communes éprouvent des difficultés grandissantes pour faire

face aux obligations qui leur incombent dans ce domaine. Il me semble évident que l'ensemble du problème du financement de la protection civile devrait faire l'objet d'une étude nouvelle qui prendrait mieux en considération les possibilités financières actuelles des communes et des cantons.

VI. Défense nationale économique

Le Conseil fédéral propose d'améliorer l'approvisionnement du pays en période de pénurie. Je partage aussi ses vues à l'égard du précieux concours que nous attendons ici de la part de l'agriculture suisse. Il me paraît tout aussi évident que le Conseil fédéral puisse avoir à sa disposition des moyens qui lui permettront de lutter contre l'accaparement des marchandises avant que la situation soit devenue trop critique.

Dans ce domaine de la défense économique, j'aurais, en outre, aimé que le gouvernement nous parle du problème de l'emprise croissante des capitaux étrangers sur notre économie. Comme vous le savez, les investissements des USA en Suisse se montaient à 1116 millions à la fin de 1965. Compte tenu de notre population, cela représente la plus forte proportion d'investissements américains dans les pays d'Europe. Depuis lors ce mouvement, s'est encore accentué.

Il n'est pas rare de voir des sociétés américaines racheter des entreprises suisses avec l'aide d'emprunts dont nous avons autorisé la souscription sur notre propre marché. Il me semble que les implications de ces problèmes devraient aussi être étudiées dans le cadre de la défense économique.

JEAN RIESEN.

* Voir notre journal des 20 et 21 juin.

Cela s'est passé dans notre pays

PORRENTROY: Manifestation silencieuse. — La manifestation de protestation «contre les violences des policiers municipaux de Porrentruy» de mardi dernier, lors du cortège traditionnel de fin de cours des étudiants de l'Ecole cantonale à la veille des examens du bachot, s'est déroulée vendredi à midi, selon un programme établi à l'avance, à travers les rues principales de la vieille cité épiscopale, dans un ordre parfait et sans aucune perturbation de la circulation ou autre. Le cortège, qui groupait plus de 250 jeunes filles et jeunes gens et une quinzaine de professeurs de l'établissement, contrôlés par le propre ser-

vice d'ordre des organisateurs, a défilé en silence. Les manifestants arboraient d'innombrables banderoles, avec des slogans suggestifs ou humoristiques rappelant les regrettables incidents de mardi: «Nous répondons à la violence par le silence», «Honte à la violence», «Conseil municipal = Ponce Pilate», etc...

BERNE: Nouvel SOS de la Croix-Rouge. — En raison de la situation toujours plus dramatique de centaines de milliers d'habitants du Nigéria et du territoire du Biafra, la Croix-Rouge suisse vient de lancer un nouvel appel à l'aide.



La Suisse idéale

Six jeunes femmes suisses, choisies lors de compétitions préliminaires à Berne, à Lucerne et à Zurich, ont participé dernièrement dans la Cité de la Limmat au tour final pour le titre de «La Suisse idéale 1968». Les candidates se sont mesurées dans plusieurs disciplines, telles que tenue du ménage, art de faire des paquets-cadeaux, littérature, histoire, psychologie, instruction civique. Notre photo montre la lauréate, M^{me} Annemarie Käslin, de Beckenried, mère de quatre enfants. Celle-ci représentera notre pays à Montecatini, pour le titre de «L'Européenne idéale».

POUR MIEUX MARQUER LA «ZONE BLEUE»:

Le Département fédéral de justice et police a pris une décision relative au marquage supplémentaire des «zones bleues». Pour rendre mieux reconnaissables le début et la fin de telles zones, il est permis d'apposer transversalement sur la chaussée deux lignes contiguës, dont l'une est blanche et l'autre bleue. Ce marquage ne peut être utilisé que pour compléter les signaux «Parcage avec disque de stationnement» et «Fin du parcage avec disque de stationnement». Seuls les signaux ont une valeur juridique.

Serrières
DIMANCHE 23 JUIN 1968
 PLACE DES SPORTS
 AU BORD DU LAC

**RÉUNION CANTONALE
 NEUCHÂTELOISE
 DES GYMS-HOMMES**

Dès 8 h. du matin et jusqu'au soir
 11 h.: concert apéritif de la fanfare L'Avenir
 Balle à la corbeille, au poing, volleyball,
 courses d'estafettes, etc.
 Cantine — Entrée libre



Ce savon contient le véritable «fenjal» — il purifie l'épiderme et agit comme une crème de beauté

Le nouveau savon de beauté (fenjal) nettoie et soigne, sans l'irriter, l'épiderme le plus sensible — lui redonne souplesse, douceur et velouté. Son délicat parfum dure aussi longtemps.

3 savons Fr. 6.90
 1 savon Fr. 2.40

VILLE DU LOCLE

Votation cantonale sur le décret portant octroi d'un crédit pour l'exécution d'importants travaux d'améliorations foncières et d'adduction d'eau

Local de vote: grande salle de la Croix-Bleue, France 8.
Heures d'ouverture du scrutin: samedi 22 juin, de 9 à 18 h., dimanche 23 juin, de 9 à 13 h.
Vote anticipé: les électeurs peuvent exercer leur droit de vote par anticipation du mercredi 19 juin au samedi 22 juin, à 6 h., au poste de police.
Vote des malades: les infirmes et les malades incapables de se rendre au scrutin peuvent demander de faire recueillir leur vote à domicile en s'adressant au **secrétariat communal** jusqu'au **vendredi 21 juin, à 18 h.,** ou au **bureau électoral** jusqu'au **dimanche 23 juin, à 10 h.**

LE CONSEIL COMMUNAL



La CCAP
 garantit l'avenir
 de vos enfants
 Neuchâtel
 Tél (038) 5 49 92

JEUNES RIVES

NON au projet mal remanié
VOTEZ NON

JEUNES RIVES

Pas n'importe quoi
 Pas n'importe où
VOTEZ NON

JEUNES RIVES

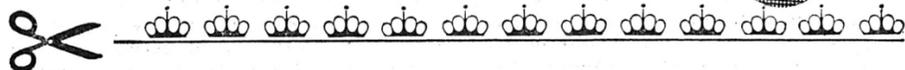
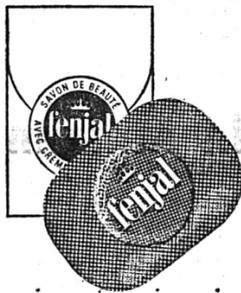
Pour vos enfants
 Loin des voitures
 Dans la verdure
VOTEZ NON

UNE BONNE PUBLICITÉ
 Le Peuple — La Sentinelle

BON

pour 1 savon surprise

Contre remise de ce bon, vous recevrez dans notre magasin un «savon surprise fenjal» (valeur Fr. 1.50) gratuit. (Grandeur comme ci-dessus)



Pharmacies Coopératives



LA CHAUX-DE-FONDS LE LOCLE LES PONTS-DE-MARTEL

RENSEIGNEMENTS UTILES

La Chaux-de-Fonds
CARNET DU JOUR
AUJOURD'HUI SAMEDI
Cinémas
 RITZ: 15.00, 17.30 et 20.30, «Helga».
 EDEN: 15.00 et 20.30, «Hôtel Saint-Grégoire».
 PLAZA: 15.00 et 20.30, «Le Bataillon de Fer».
 CORSO: 15.00 et 20.30, «Opération Tokyo».
 SCALA: 15.00 et 20.30, «Chef de Patrouille».
Divers
 PLACE DU GAZ: 15.00 et 20.00, spectacle de gala du Cirque Knie; ouverture de la ménagerie de 10.00 à 20.00.
 BOIS-NOIR: dès 15.30, cross-country des jeunes de la FOBB; soirée récréative aux Endroits.
 CENTRE SPORTIF DE LA CHARRIÈRE: championnat de football PTT; soirée récréative à l'ancien-stand.
 VUE-DES-ALPES: dès 18.00, fête officielle du jubilé de l'Association cantonale des lutteurs et gymnastes aux nationaux.
 ROCHE-GUILLAUME: dès la tombée de la nuit, fête des feux de la Saint-Jean.
 PISCINE DES MÉLÈZES: dès 13.30, concours scolaire de natation.
Pharmacie d'office
 Officine No 1 des Pharmacies Coopératives, rue Neuve 9 (Dès 22 h., appeler le No 11.)
DEMAIN DIMANCHE
Cinémas
 Mêmes heures et mêmes programmes que le samedi.
Divers
 CENTRE SPORTIF DE LA CHARRIÈRE: championnat de football PTT.
 PLACE DU GAZ: 15.00 et 20.00, spectacle de gala du Cirque Knie; ouverture de la ménagerie de 10.00 à 18.00.

VUE-DES-ALPES: dès 8.30, fête cantonale de lutte.
Pharmacie d'office
 Officine No 1 des Pharmacies Coopératives, rue Neuve 9 (Dès 22 h., appeler le No 11.)
LES CULTES
Dimanche 23 juin 1968
Eglise réformée évangélique. — Paroisse du Grand-Temple: 8.45, culte de jeunesse; 9.45, culte, M. Lebel.
 Paroisse Farel (temple indépendant): 8.30, culte de jeunesse; 9.45, culte, M. Lionhard.
 Hôpital: 9.45, culte, M. Rosat.
 Paroisse de l'Abeille: 8.30, culte des familles; 9.45, culte, M. Wagner.
 Paroisse des Forges: 8.30 et 9.45, culte, M. Soquel; 20.00, assemblée de paroisse à la chapelle.
 Paroisse de Saint-Jean (salle de Beau-Site): 8.30 et 9.45, culte, M. Montandon.
La Croix-Bleue. — Samedi 22, 20.00, petite salle, réunion présidée par M. Th. Vuilleumier.
 Paroisse des Eplatures: 8.45, culte de jeunesse; 9.30, culte, M. Secretan.
 Paroisse des Planchettes: 9.45, culte, M. Clerc.
 Les Bulles: 20.00, culte, M. Clerc.
 Paroisse de La Sagne: 9.45, culte; visite du Chœur mixte paroissial de la Maladière et visite d'un groupe de la paroisse de la Roseraie (Genève); 11.30, au Communal, place des fêtes, culte pour le TCS.
 Les Ponts-de-Martel: 8.45, culte de jeunesse; 9.45, culte d'ouverture de l'instruction religieuse des catéchumènes d'été.
Eglise catholique romaine. — Sacré-Cœur: 7.30, messe; 8.45, messe en italien; 9.45, messe chantée; 11.15, messe; 19.00, messe en espagnol; 20.00, complies et bénédiction; 20.30, messe.
 Hôpital: 9.00 messe.
 Stella Maïis (Combe-Grleurin 41): 8.30, messe; 17.30, exposition du saint sacrement; 18.00, salut et bénédiction.

Les Ponts-de-Martel: 10.00, messe.
 Notre-Dame de la Paix: 7.00, messe; 8.30, messe; 9.45, messe chantée; 11.00, messe; 18.00, messe; 19.30, messe en italien; 20.15, complies et bénédiction.
Eglise catholique chrétienne. — Eglise Saint-Pierre (Chapelle 7): 7.30, messe; 9.45, grand-messe.
Armée du Salut: 9.00, réunion de prière; 9.30, réunion de sanctification; 11.00, Jeune Armée; 19.15, réunion, place de la Gare; 20.15, réunion d'évangélisation.
Témoins de Jéhovah (rue du Locle 21). — 18.45, étude biblique.
Première Eglise du Christ scientifique (rue du Parc 9 bis). — 9.45, culte public.

Le Locle

LES CULTES
Dimanche 23 juin 1968
Eglise réformée évangélique. — Temple: 7.45, culte matinal; 9.45, culte, M. J. Perrin, sainte cène; 20.00, culte d'actions de grâces.
 Chapelle des Jeuneres: 9.15, culte.
 Culte de jeunesse: 8.30, au temple.
Eglise catholique chrétienne. — 8.30, messe.

Neuchâtel

LES CULTES
Dimanche 23 juin 1968
Eglise réformée évangélique. — Terreaux: 7.15, culte; Collégiale: 9.45, M. J.-Ph. Ramseyer; temple du Bas: 10.15, M. D. Michel, inscription des catéchumènes de l'été; 20.15, culte du soir; Ermitage: 10.15, journée de quartier; Maladière: 9.45, M. A. Perret; Valangines: 10.00, sainte cène, M. G. Schiffer-decker; Cadolles: 10.00, M. G. Deluz. — Chaumont: 9.45, M. J.-S. Javet. — Serrières: 10.00, M. Laederach. — La Coudre: 10.00, M. J. Porret; 20.00, culte du soir.

VÊTEMENTS

Réparations sur mesure
 Transformations
MATHIEU DONZÉ
 TAILLEUR
 Jardinière 15
 ☎ 039 / 298 33

Faites lire votre journal

CHRONIQUE NEUCHÂTELOISE

Avant la votation du week-end

Du manifeste du Comité d'action en faveur du crédit pour l'exécution d'importants travaux d'améliorations foncières, nous extrayons les passages suivants:

Electriciens et électeurs, vous êtes appelés à vous prononcer sur un crédit de 7 640 000 fr., voté à l'unanimité par le Grand Conseil dans sa séance du 22 mai dernier.

Pour qu'il vous soit possible de voter en connaissance de cause, nous allons vous renseigner sur l'objet de la votation.

La demande de crédit est faite par le Conseil d'Etat qui, en application de la loi cantonale sur les améliorations foncières, entend mener à bien toute une série d'importants travaux qui sont destinés à l'équipement de plusieurs régions du canton.

La part la plus importante du crédit, soit 3 200 000 fr., sera destinée à l'alimentation en eau courante de la vallée de La Brévine.

Cet important investissement est indispensable au maintien de l'habitat dans cette région et au développement des communes intéressées, soit: La Brévine, La Chaux-du-Milieu et Le Cerneux-Péquignot.

Ne plus être tributaire des citernes et disposer d'installations de distribution d'eau sous pression n'est plus un luxe aujourd'hui et nous ne saurions le refuser à nos concitoyens de cette région des Montagnes.

Le projet prévoit également d'alimenter en eau une autre région de montagne: c'est la Joux du Plâne, région dépendant des communes de Chézard-Saint-Martin, de Dombresson et du Pâquier, qui pourrait être englobée dans l'entreprise d'adduction d'eau du flanc nord de Chasseral. La dépense à consentir par notre canton est de 320 000 fr.

D'autres travaux d'infrastructure et d'équipement, mais ceux-là concernant la construction de chemins dans des endroits écartés, sont également prévus. 900 000 fr. permettront l'établissement de 24,7 km. de chemins dans divers secteurs des communes de Buttes, des Ponts-de-Martel, de La Sagne, de Brot-Dessus, de Noiraigue,

de Travers, du Locle et de Dombresson.

Le projet prévoit des investissements de 500 000 fr. pour la construction de deux nouvelles fromageries pour la région de la Côte-aux-Fées et la Montagne-de-Buttes, permettant ainsi une centralisation rationnelle et une meilleure mise en valeur de la production laitière de ces régions de montagnes.

Dans le secteur laitier également, il est prévu de consacrer 975 000 fr. à la construction d'une centrale laitière à La Chaux-de-Fonds.

Les installations insuffisantes existant actuellement à La Chaux-de-Fonds pour la réception et le traitement de la production laitière comme aussi le mauvais emplacement des immeubles rendent inéluctable la construction d'une centrale laitière. Cette nouvelle centrale sera aussi utile aux producteurs qu'aux consommateurs de cette commune, qui est à la fois la ville et la commune agricole la plus grande du canton.

Le solde du crédit, soit 1 745 000 fr., sera attribué à des travaux de remaniement parcellaires à Buttes, où il s'agit d'une extension des travaux en cours au Val-de-Travers en liaison avec la construction de la nouvelle route cantonale, ainsi qu'à Montmirail et à Thielle, où des remaniements parcellaires sont imposés par la construction très prochainement de la route nationale 5 et des travaux annexes.

Nous avons ainsi mentionné et décrit brièvement les travaux qui doivent être réalisés au moyen du crédit qui vous est demandé. Il nous reste encore à préciser que ce crédit ne représente qu'une partie, 40% au plus, des dépenses nécessaires à la réalisation des travaux prévus. Le solde sera couvert par la part des communes, des associations de producteurs et des propriétaires concernés, ainsi que par une participation de la Confédération qui, toutefois, est subordonnée au crédit cantonal.

Pour la réalisation de travaux indispensables, nous vous demandons, électrices et électeurs, de voter OUI samedi et dimanche prochains.

France: Pour une politique culturelle

La France est-elle un pays culturellement sous-développé? La part des « Affaires culturelles » ne représente que 0,43 % du budget général de 1967; les Français vont trois fois moins au théâtre que les Tchèques, huit fois moins dans les musées que les Autrichiens ou les Suédois; 58 % n'achètent jamais de livres; entre 1930 et 1964, près de 4000 emplois de musiciens ont été supprimés...

Et pourtant le Théâtre national populaire ne peut satisfaire toutes les demandes, le nombre des visiteurs dans les musées dépasse celui des entrées dans les stades, les dépenses pour les loisirs et la culture connaissent d'ici 1970 l'un des taux de croissance les plus élevés prévus par le V^e Plan, les jeunes réclament des activités culturelles, la Maison de la culture de Bourges touche 55 % des moins de 20 ans, 40 % des visiteurs du Musée national d'art moderne ont moins de 25 ans, 60 % des abonnés du Centre dramatique de l'Est ont moins de 30 ans...

Ces chiffres et ces faits prouvent que tout ne tourne pas rond, qu'il existe encore un certain nombre de difficultés, d'incohérences, dans le domaine culturel, mais aussi qu'en même temps beaucoup d'espoirs sont permis. Il suffirait peut-être que soit mise sur pied une véritable politique culturelle. C'est à définir cette politique, tâche ambitieuse mais nécessaire, que s'est attelé Jacques Charpentreau¹ dont nous avons déjà apprécié, sur le même sujet: « L'Homme séparé », justification de l'action culturelle², « La Culture populaire en France » (en collaboration avec René Kaes)³, et « L'Animation culturelle » (ouvrage collectif)⁴.

Définir une véritable synthèse de civilisation

Après avoir noté que « ni le gouvernement, ni l'opposition n'ont pu encore clairement définir une politique culturelle. L'opposition s'en tient à quelques grands principes du « droit à la culture », de transferts de crédits, comme si une politique n'était qu'une question d'argent. Elle est bien cela, mais elle est autre chose. C'est cet autre chose qu'il importe de définir. »

Jacques Charpentreau situe d'emblée les dimensions de cette politique à élaborer :

« Il faut définir une politique culturelle qui puisse servir de référence et, pour cela, il faut définir une visée à long terme. Une politique, c'est-à-dire « une conduite calculée » pour « arriver à un but particulier ».

Il s'agit de former un ensemble cohérent, progressiste et progressif, qui soit une grande synthèse de civilisation. Projet ambitieux puisqu'il conduit à se demander quelle société nous voulons préparer, sur quelle étoile nous allons mettre le cap, délibérément, par quelles routes, par quels moyens. (...) La définition d'une politique culturelle est la forme que prend actuellement la réflexion sur la finalité d'une civilisation. Finalité, c'est-à-dire pour nous le sens dans lequel nous devons engager un avenir qui reste cependant ouvert. »

Après avoir bien précisé qu'une telle politique doit s'appuyer sur des réalités, l'auteur tente de définir les besoins et les buts, chose difficile car, dans ce domaine, les seuls chiffres connus sont ceux de la consommation, mais « il est difficile de cerner la culture par la seule consommation ». C'est pourquoi nous ne pouvons qu'être d'accord avec la proposition d'« une grande enquête nationale portant sur l'équipement culturel du pays et sur l'animation, afin d'élaborer la politique que nous souhaitons ».

Enfin, une telle politique doit s'appuyer sur un consentement commun: « On ne peut, à notre avis, réaliser un programme d'équipement et d'animation qui vaille la peine, sans mettre en place les structures démocratiques qui lui correspondent. Comme pour toute planification, la cohérence est un point essentiel d'une politique culturelle. »

(A suivre.)

LOUIS GUERY.

(Tiré de « Perspectives socialistes ».)

¹ Pour un Politique culturelle, par Jacques Charpentreau. Coll. « Vivre son Temps », aux Editions ouvrières. Un volume de 232 p. ² Aux Editions ouvrières.

LA VIE CULTURELLE

LA PEINTURE EN SUISSE ROMANDE

Danielle-E. Cuenod à la Galerie Maurice Bridel

Tout au long des vingt œuvres exposées on chemine sur un sentier tout entier parsemé de finesse. Danielle-E. Cuenod passe sa route avec un raffinement et une délicatesse de danseuse. Il y a dans ses tons très doux une grande sensibilité où sont absents tous éclats véhéments et ostensibles.

La palette de Danielle-E. Cuenod est bien dans les coloris de cette gouache intitulée justement « La Palette ». Gris, noirs, gris bleutés, rouges sombres.

Il y a dans l'œuvre de Danielle-E. Cuenod une très belle sobriété, sobriété qui pourrait être même modeste picturale. Et puis, cette artiste est poète, si l'on en juge par cette gouache « Nuage ». C'est toute une atmosphère: les toits, les murs, l'atelier sous la charpente, peut-être, et, par-dessus tout ceci, ce petit nuage, papillon ou étoile, dispensateur de rêve.

La « Bouteille blanche » et la « Bouteille verte » valent surtout par la construction très rigoureuse de l'œuvre. Les plans sont nettement établis, les formes merveilleusement dépouillées. L'exposition est visible jusqu'au 3 juillet.

A l'Entracte: Eliane Rosso

Italienne d'origine, née en France, Eliane Rosso expose à l'Entracte une trentaine d'œuvres de très belle facture. Une solide formation aux Beaux-arts de Paris a permis à Eliane Rosso de « tâter » tout à la fois de la peinture, de la gravure et du vitrail.

Dès 1956, Eliane Rosso expose seule à Paris, puis fait partie de plusieurs expositions de groupe: Madrid, Fécamp, Nantes, Rouen, Rennes, etc. Enfin, une grande quantité de prix sont là pour attester du talent d'Eliane Rosso — car les prix parfois récompensent les meilleurs!

Eliane Rosso travaille par transposition. Elle prend dans un paysage une forme, une ligne, une courbe et reconstruit son paysage au gré de son imagination. Ou alors, c'est une couleur qui fait impression et Eliane Rosso de composer à partir de cette couleur mère.

La peinture d'Eliane Rosso est une peinture masculine. On sent beaucoup de force dans le caractère pictural, dans la manière de concevoir la toile. Et pourtant, derrière toute cette puissance veille le contre-poids de la douceur: des tons estompés, des couleurs comme vues au travers d'un verre dépoli...

Si les « compositions » d'Eliane Rosso sont nettement non-figuratives, encore que nous y ayons vu beaucoup de formes nettement figuratives, certaines toiles, par contre, n'ont rien du tout à voir avec l'art abstrait. Il y a parmi ces dernières des choses fort remarquables. Ce « Paysage », par exemple, évoquant irrésistiblement un sous-bois à l'heure où le soleil enflamme troncs et feuillages. Signaux encore ces « Personnages », dont l'un pourrait bien être le sommet de cette exposition. C'est un clown, coloré, pétillant de vie, dispensateur, au centre de la piste, de joies multicolores! Qu'on ne se figure pas, pourtant, ce « Paysage » et ce « Clown » comme vraiment paysage et vraiment clown: la transposition est là qui refait certaines formes, qui modèle certaines couleurs. Dès lors, c'est toute une aventure, c'est toute une prospection, un chemin, intérieur à chacun de nous, qu'il s'agit de faire. Exposition jusqu'au 10 juillet.

Auvernier: Peintures sur ruches d'abeilles

La galerie Numaga, toujours à l'affût de l'inédit, propose cette fois-ci une forme d'art inattendue: la peinture sur ruchers d'abeilles, apparue dans la seule Slovénie, où l'apiculture est très développée. On connaît la sensibilité des abeilles à la couleur, et nul n'ignore la belle mosaïque que constitue un rucher de face. Mais de faire de cet élément un prétexte d'art, est chose unique. Née au XVIII^e siècle, cette peinture paysanne, qui sous d'autres cieux s'exerce à la décoration de toutes sortes d'objets d'usage, meurt vers la fin du XIX^e. Qui en dira l'origine? Besoin d'ornement, fierté de posséder de beaux ruchers, amour reconnaissant envers les butineuses et protection demandée contre les maladies qui les guettent — il y a certainement un peu de tout cela.

Les ruchers de Slovénie se présentent sous forme de beaux « mazots » aux poutres brunies; il ne nous est naturellement pas donné de jouir de l'impression d'ensemble qui fait ressembler leur façade à un tapis bakhtiar. Nous sommes en présence des seules planches frontales des ruches-caissettes, dont la fonction pratique exige des couleurs vives et distinctes. D'où une teinte dominante à l'arrière-plan. Leur caractère esthétique laisse libre cours à la fantaisie des assemblages colorés secondaires et des motifs. Encore ceux-ci sont-ils assez restreints: la vie du village a inspiré des scènes ravissantes ou truculentes, où l'humour le dispute à la rudesse due à une existence de dur labeur. Rapports des hommes entre eux, factieux persiflage des relations entre les deux sexes, commerce avec le

monde animal, qui prend souvent une tournure légendaire: à côté de scènes magnifiant la fraternité des deux espèces, unies dans un même destin, des fables abstruses; jouxtant des épisodes de chasse, le monde renversé, les bêtes tirant sur l'homme et ramenant le chasseur abattu. L'anthropomorphisme à la La Fontaine n'est pas absent, comme par exemple dans la fusillade entre chiens et lièvres.

L'histoire a laissé son empreinte: Turcs, Français et Autrichiens ont passé par là, s'entretenant et réquisitionnant. Le monde religieux trouve largement sa part, s'exprimant à travers le chromo de mauvais goût, maladroitement décalqué, mais aussi dans les ouvrettes de vrais et délicieux naïfs, amateurs plus que professionnels (de ces derniers, il y en a eu, on s'en doute). Si le fantastique, la superstition ne sont pas absents, les histoires de la Bible ouvrent la porte à l'exotisme, et ce ne sont soudain plus que chameaux, éléphants, girafes et palmiers... En regard de spécimens grossiers, des pièces fines et infiniment délicates impressionnent profondément le spectateur, tel ce petit chef-d'œuvre de composition et d'exécution qui représente des couples dansants, crevant la surface plane par leur plasticité et surmontant l'immobilité souvent presque hiératique des autres décors; ils donnent l'illusion du mouvement à tel point qu'on croirait voir tourner les figurines de nos automates des gares. Un pareil enchantement vaut le déplacement.

mr.

Libres opinions

A propos de la Maison de la culture jurassienne

De nombreuses associations jurassiennes, des institutions privées et des particuliers se sont prononcés à son sujet, il y a quelque temps, dans la presse de notre petit pays. Nous avons lu avec beaucoup de plaisir et d'attention les opinions exprimées. Nous n'avons pas cru opportun alors de faire entendre notre voix et d'ajouter encore au dossier l'avis de l'AJAT (Association jurassienne des amis du théâtre), d'autant plus qu'il s'accordait avec les vues émises par l'Institut et par l'Université populaire jurassienne. En effet, celles-ci nous ont paru les mieux étudiées et, partant, les plus dignes d'intérêt.

Cependant, après la parution de divers articles dans la plupart des quotidiens de chez nous, il nous semble nécessaire de nous départir de notre mutisme. Il n'est pas dans notre intention d'entamer ici une polémique, mais de tenter de mettre les choses dans leur juste lumière.

Rappelons les faits. « Septante comédiens jurassiens... », titre la « Tribune de Lausanne », avaient répondu à l'appel du Comité de la Fédération jurassienne des sociétés théâtrales d'amateurs (qui groupe treize troupes) et s'étaient retrouvés, samedi 25 et dimanche 26 mai, à Delémont, pour

entendre M. Charles Apothéloz parler — et Dieu sait si son autorité est incontestable et incontestée dans ce domaine — de théâtre. A cette occasion, l'animateur de ces journées fut invité à donner son point de vue sur la maison jurassienne de la culture. « M. Apothéloz se livra alors à un vigoureux travail de démystification et de mise en garde. » (« Le Jura ».) Le « Démocrate » relève que l'orateur « constate d'abord la faillite complète des maisons de la culture implantées de manière systématique et selon planification ». Et la « Tribune de Lausanne » d'ajouter: « Certaines maisons de la culture françaises, que le conférencier connaît bien, ne sont que des supermarchés de l'esprit. Un gouvernement et des technocrates de Paris ont créé de splendides palais où les intéressés peuvent consommer des produits culturels. L'homme ne se contente pas de consommer: il doit créer. » Pour conclure, on nous dit que « ce qui a manqué en France notamment, c'est ce qui précède la maison de la culture, c'est une vie culturelle réelle à l'échelon de la localité ». Et d'établir par là même un parallèle avec la situation actuelle dans le Jura.

Que l'homme de théâtre vaudois

s'exprime ainsi à propos de ce qu'il a vu et connu chez nos voisins de l'ouest ne nous chicane pas, encore que le terme de faillite soit discutable et qu'une certaine retenue, sinon discrétion, soit de mise en cette circonstance. Qu'on veuille nous placer dans le même contexte nous semble impertinent. Cela nous concerne-t-il? Non. D'abord, on fait allusion à des maisons de culture urbaines (Bourges, Grenoble, etc.). Aucune comparaison avec le Jura. Qu'on ose sous-entendre, quasi prétendre, que la vie culturelle n'existe pas chez nous, à l'échelon local comme à l'échelon régional, c'est méconnaître ce pays; c'est l'assimiler au canton de Vaud où tout gravite autour de Lausanne et de quelques villes des rives du Léman. Qu'on n'ait pas réagi devant telle assertion nous paraît encore plus étrange. La seule présence de septante amateurs à Delémont infligeait un démenti flagrant à qui parlait de la sorte. Le Jura? Treize troupes d'amateurs. Quel canton romand peut s'enorgueillir d'un tel intérêt pour le théâtre? Et nous n'évoquons même pas l'AJAT, qui groupe quatre sections, soit plus de mille membres dont l'intérêt est tourné vers le développement du théâtre par l'organisation

de spectacles de valeur émanant de troupes professionnelles. Et ce n'est qu'un aspect de la vie culturelle de notre Jura. Mais l'Institut, mais l'Université populaire jurassienne qui va lancer, dans un avenir proche, sa bibliothèque ambulante, et qui touche par ses cours les milieux les plus divers? Quel village romand peut se targuer d'avoir participé à un colloque de philosophie dirigé par l'éminent professeur Gonseth? Et le Cercle des arts, et l'Ecole jurassienne de musique? Faut-il encore appeler l'Emulation? Faut-il rappeler l'Anthologie jurassienne? Les colloques d'histoire? Enfin faut-il croire que la réputation de nos poètes, de nos peintres et de nos compositeurs s'est envolée vers le monde par-dessus le Pays de Vaud sans l'effleurer? Non, M. Apothéloz s'est trompé. Vous le savez autant que nous, la vie culturelle existe chez nous plus que nulle part ailleurs, peut-être, en Suisse. Alors, soyons logiques: les conditions sont réalisées. Cette maison de la culture ne nous est pas imposée, nous la voulons, car elle répond à un besoin réel. Ainsi, travaillons ensemble à la mettre sur pied.

JEAN MICHEL, prés. de l'AJAT.

A travers les arts...

CANADA. — Lausanne et son Musée cantonal des beaux arts auront le privilège d'accueillir, du 16 juillet au 25 août prochain, une exposition passionnante qui a déjà été saluée avec enthousiasme à Paris au début de l'année: « Canada — Art d'Aujourd'hui ». Cette exposition réunit les œuvres de 19 artistes représentant les expressions actuelles de la peinture canadienne. Parmi eux, deux noms qui sont déjà connus mondialement: Borduas et Riopelle.

FLUTISTES. — Chiffre record: 72 concurrents sont inscrits au concours international de flûte orga-

nisé du 23 au 29 septembre 1968 dans le cadre du festival de musique de Montreux. Parmi eux 20 jeunes filles ou jeunes femmes venant principalement de l'Europe de l'Est et des Etats-Unis.

PREMIERE. — Pour la première fois depuis 1945, une œuvre lyrique tchécoslovaque contemporaine va être jouée en Suisse: il s'agit de « Résurrection », œuvre du compositeur Jan Cikeri. L'auteur assistera à la représentation, qui aura lieu à l'Opéra de Zurich et sera donnée par l'Opéra d'Etat de Stuttgart.

AMIET. — Une exposition organisée à l'occasion du centenaire de la naissance de l'artiste suisse Cuno Amiet, a ouvert ses portes, à Thoune. Plus de 200 toiles de la deuxième période de l'œuvre du peintre soleurois y sont présentées, la première partie ayant déjà été exposée il y a quelque temps à Berne.

REVUE. — Le deuxième numéro d'« Exigences », revue d'information culturelle suisse-romande éditée par le Théâtre de poche neuchâtelois—Centre de culture, vient de sortir de presse. Relevons au sommaire des articles consacrés à Bertold Brecht, Max Frisch, Gabriel Cousin; un entretien entre Walter Weideli et le TPN; un texte de Jean-Louis Ferrier, critique à l'« Express » de Paris, traitant de

certaines courants de la peinture contemporaine au travers d'une exposition de J.-P. Zaugg.

MUSÉE. — Le musée romain d'Avenches, depuis sa rénovation complète, connaît un succès réjouissant. En 1967, plus de 40 000 visiteurs ont parcouru ses salles et admiré ses collections, alors que cette année, de janvier à mai, on a déjà enregistré quelque 13 000 entrées.

SCULPTURE. — Cent dix artistes suisses ont présenté près de 300 œuvres au concours national de sculpture qu'organisait cette année le « cercle de la culture » et « Pro Gambarogno » (lac Majeur). Le jury a finalement sélectionné 65 œuvres. Durant toute la durée de l'exposition, qui aura lieu au mois d'août, le village sera fermé à toute circulation.

PROGRAMMES



D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE

Football Le tournoi national des PTT à La Chaux-de-Fonds

C'est à La Chaux-de-Fonds, aujourd'hui samedi et demain dimanche, que les footballeurs suisses des PTT se retrouveront pour le 24^e tournoi national. Tout est prêt dans les Montagnes neuchâteloises. Les responsables de cette grande organisa-

tion qui va réunir quelque 500 participants espèrent que leurs hôtes passeront deux belles journées ensoleillées. Le tournoi proprement dit se déroulera au Centre sportif de la Charrière où quatre terrains ont été mis

à disposition. C'est exactement à 14 h. 30, cet après-midi que le premier match débutera. Les finales auront lieu dimanche, dès 15 h. 30, tandis que la toute grande finale débutera à 16 h. 15.

Des favoris? Il est très difficile d'en faire. Cependant, certaines équipes comme Zurich Poste, Bâle Poste, Berne Poste, Lausanne et Yverdon s'annoncent comme très redoutables. Le tournoi 1967 s'était déroulé à Schaffhouse et la victoire avait été celle de Berne Téléphone. Bien malheureusement, cette formation ne pourra être présente.

Six groupes ont été formés. Nous vous en donnons ci-dessous la composition:

Groupe I: Bâle I, Berne II, Sion, DG PTT, Lucerne Poste.

Groupe II: Berne I, Chaux-de-Fonds II, Lausanne TT, Thoun, Lucerne TT.

Groupe III: Chaux-de-Fonds I, Bienne II, Neuchâtel Poste, Yverdon, Zurich Poste.

Groupe IV: Bâle II, Bienne I, Berthoud, Winterthur, Delémont.

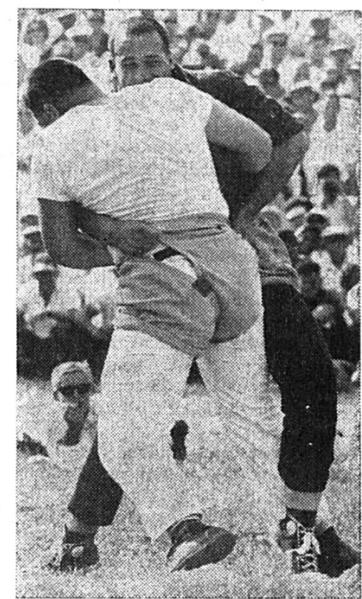
Groupe V: Berne 22, Zoug, Schaffhouse, Saint-Gall.

Groupe VI: Soleure, Aarau, Neuchâtel TT, Lausanne Poste.

La grande fête de lutte alpestre à la Vue-des-Alpes

La fête de lutte alpestre de la Vue-des-Alpes de 1968 qui aura lieu demain dimanche ne sera pas comme les précédentes. Elle va marquer un jubilé, celui du cinquantenaire de l'Association cantonale neuchâteloise des gymnastes aux nationaux. C'est en effet en 1918 qu'ils se sont constitués en association cantonale et depuis lors ils ont toujours organisé la fête de lutte suisse.

rehaussée par la présence d'un club jodlers et d'un lanceur de drapeau.



LA LUTTE: un sport national

Cette année, l'anniversaire lui-même, sera célébré le samedi soir et, le dimanche, la 49^e Fête cantonale déroulera ses fastes agrestes, face au plus beau paysage helvétique. Il y a près de 120 lutteurs inscrits, des associations bernoises, zurichoises, nord-ouest, appenzelloise, jurassienne, fribourgeoise, valaisanne, genevoise, vaudoise, et quarante neuchâteloises.

Jamais les favoris auront été si nombreux. Henri Mottier sera l'un de ces derniers en même temps que le porte-drapeau des quarante Neuchâtelois inscrits. Mais on attend également une grande journée pour certains « invités » comme Fankhauser, Pluss, Germiquet, Gerber, Uldry, Jolien, Dandliker et Wuthrich.

En bref, il y aura du sport demain à la Vue-des-Alpes, une grande fête

Serrières s'appête à recevoir les gyms-hommes neuchâtelois

Le comité de la section locale fonctionnant en qualité de comité d'organisation de la Réunion cantonale neuchâteloise des gyms-hommes, a préparé dès le début de l'année cette importante manifestation qui aura lieu dimanche 23 juin. Cette rencontre se déroulera sur le grand terrain de la place des sports de Serrières.

Le tournoi de volley-ball reprendra à 13 h. 30 et sera suivi des autres jeux: balle à la corbeille, balle au poing, courses d'estafettes, etc.

L'animation sera grande sur la place des sports, d'autant plus qu'il n'y a aucune finance d'entrée à payer pour assister à tous ces jeux.

Au programme de cette journée sont prévus, dès 8 h. les préliminaires par sections, puis à 8 h. 30, un culte par le pasteur J.-R. Laederach (membre de la section) et un ecclésiastique de la communauté catholique. Dès

RADIO

Samedi 22 juin 1968
SOTTENS. — 16.00 Inf. 16.05 Revue des livres. 16.15 Tour de Suisse cycliste. 17.00 Inf. 17.05 Swing-sérénade. 17.30 Jeunesse-Club. 18.00 Inf. 18.05 Micro dans la vie. 18.40 Sports. 19.00 Miroir du monde. 19.30 Bonsoir les enfants! 19.35 Villa Sam'suffit. 20.00 Magazine 68. 20.30 La grande chance. 22.30 Inf. 23.25 Miroir-dernière. 23.30 Dancing non stop.

Second programme de Sottens. — 16.15 Métamorphoses en mus. 16.45 Joie de chanter. 17.00 Kiosque à mus. 17.15 Nos patois. 17.25 Per i lavoratori italiani in Svizzera. 18.00 Jeunesse-Club. 18.30 Tristes cirves et jolies plages. 19.00 Correo español. 19.30 Feu vert. 20.00 Vingt-quatre heures de la vie du monde. 20.15 Disques. 20.20 Inf. locales. 20.30 Grandes pages musicales. 22.30 Sleepy time jazz.

BEROMUNSTER. — Inf. à 16.00, 23.25. 16.05 Tour de Suisse cycliste. 16.10 Mus. pour transistors. 17.00 A votre service. 18.00 Inf. 18.20 Sports-actualités et mus. légère. 19.15 Inf. 20.00 Pièce. 21.45 Mus. 22.15 Inf. 22.25 Entre Beate et Sweet. 23.30 Dancing.

Dimanche 23 juin 1968

SOTTENS. — 7.10 Bonjour à tous! 7.15 Miroir-première. 7.20 Sonnez les matines. 7.50 Concert. 8.30 Inf. 8.45 Grand-messe. 10.00 Culte protestant. 11.00 Inf. 11.05 Concert. 11.40 Romandie en mus. 12.00 Inf. 12.10 Terre romande. 12.35 10, 20, 50, 100! 12.45 Inf. 12.55 Mademoiselle Dimanche. 14.00 Inf. 14.05 «Les Grandes Heures de Sam Small», film à épisodes. 15.00 Auditeurs à vos marques! 17.00 Inf. 17.05 Heure musicale. 18.00 Inf. 18.10 Foi et vie chrétiennes. 18.30 Micro dans la vie. 18.40 Résultats sportifs. 19.00 Miroir du monde. 19.30 Magazine 68. 20.00 Portrait-robot. 21.00 Oubliés de l'alphabet. 21.30 «Paulina 1880», adapt. 22.30 Inf. 22.35 Passage du poète.

Second programme de Sottens. — 8.00 Bon dimanche! 9.00 Réveries aux quatre vents. 11.00 Parlez-moi d'humour! 12.00 Midi-mus. 14.00 Fauteuil d'orch. 15.00 Mademoiselle Dimanche. 17.00 De vive voix. 18.00 Heure musicale. 18.30 Echos et rencontres. 18.50 Mystères du microsilon. 19.15 Orgue. 20.00 Vingt-quatre heures de la vie du monde. 20.15 «Le Songe d'Une Nuit d'Été», opéra. 21.10 Discothèque imaginaire. 21.30 Temps présent. 22.30 Aspects du jazz.

BEROMUNSTER. — Inf. à 7.45, 12.30, 19.15, 22.15, 23.25. 7.00 Divertissement. 7.55 Message. 8.00 Mus. de chambre. 8.45 Prédication

catholique romaine. 9.15 Mus. sacrée. 9.45 Prédication protestante. 10.15 Radio-orch. 11.25 Entretiens. 12.00 Pages de Mozart. 12.40 Pour votre plaisir. 13.30 Calendrier paysan. 14.00 Mus. pop. 15.05 Récit en patois. 15.30 Orch. 16.00 Sports et mus. 18.00 Orch. 18.45 Sports dimanche. 19.25 Elections françaises. 19.35 Mus. pour invité. 20.30 Mus. de ballet. 21.00 Elections françaises. 21.30 Musico-rama. 22.00 Elections françaises - Mus. récréative.

Lundi 24 juin 1968

SOTTENS. — 6.10 Bonjour à tous! 6.15 Inf. 6.30 et 7.45 Roulez sur l'or! 7.15 Miroir-première. 8.00 et 9.00 Inf. 9.05 A votre service! 10.00 et 11.00 Inf. 11.05 Spécial-vacances. 12.00 Inf. 12.05 Carillon de midi. 12.35 10, 20, 50, 100! 12.45 Inf. 12.55 «Compte à Rebours», feuilleton. 13.05 Nouveautés du disque. 13.30 Réflexions de Gilles. 13.35 Mus. sans paroles. 14.00 Inf. 14.05 Réalités. 14.30 La terre est ronde. 15.00 Inf. 15.05 Concert.

Second programme de Sottens. — 12.00 Midi-musique.

BEROMUNSTER. — Inf. à 6.15, 7.00, 8.00, 10.00, 11.00, 12.30, 15.00. 6.10 Bonjour. 6.20 Mus. récréative. 6.50 Méditation. 7.10 Autoradio. 8.30 Concert. 9.00 Fantaisie. 10.05 Mélodies pop. 11.05 Carrousel. 12.00 Guitare. 12.40 Rendez-vous de midi. 14.00 Magazine féminin. 14.30 Orch. récréatif. 15.05 Cithares. 15.30 «Rund ume Birgebärg».

TV ROMANDE

Samedi 22 juin 1968

16.00 Tour de Suisse cycliste. 17.00 Entrez dans la ronde. 17.20 Samedi-jeunesse. 18.15 Madame TV. 18.40 Bulletin. 18.50 Sur demande. 19.20 Trois petits tours. 19.25 «Les Croisades», feuilleton. 20.00 Téléjournal. 20.20 Carrefour. 20.30 La grande chance. 23.30 Téléjournal. 23.40 C'est demain dimanche.

Dimanche 23 juin 1968

10.15 Perspectives humaines. 11.00 Un'ora per voi. 12.00 Table ouverte. 12.45 Bulletin. 12.50 Revue de la semaine. 13.10 Sélection. 13.30 Vie littéraire. 14.00 Balcon tori. 15.00 «Une Longue Marche», film. 16.45 Images pour tous. 17.30 Grande-Bretagne 68. 18.50 Bulletin. 18.55 La Suisse est belle. 19.05 Pour les enfants. 19.10 Présence protestante. 19.30 Actualités sportives. 20.00 Téléjournal. 20.10 Objectif 6000. 21.00 L'entre-deux-guerres. 21.30 «Un Curieux Bonhomme», film. 22.20 Parti pris. 22.30 Mondes anciens. 22.45 Bulletin. 22.50 Méditation.

CONVOICATIONS DU PARTI

CANTON DE VAUD

RENEUS: Groupe féminin. — Samedi 22 juin, visite de Radio Lausanne, à 14 h. 30. S'inscrire chez Emma Gloor, Membre 12 bis, Renens, jusqu'au 10 juin.

LAUSANNE: Groupe socialiste du Conseil communal. — Lundi 24 juin, à 20 h. 30, à la Maison du Peuple, salle 3.

RIVIERA VAUDOISE: Groupement féminin. — Jeudi 27 juin, à 20 h. 30, au cernotzet du Restaurant Le Littoral, à La Tour-de-Peilz, causerie de M^{me} C. Marguerat sur «Les coopératrices». Pour des raisons indépendantes de notre volonté la sortie qui était prévue est renvoyée en septem-

bre. Pour cette dernière séance avant les vacances, nous comptons sur une nombreuse participation: amenez vos amies et connaissances.

CANTON DE NEUCHÂTEL

LA CHAUX-DE-FONDS: Rencontre de quartier. — Le groupe du CENTRE se réunira le lundi 24 juin, à la Pinte Neuchâteloise.

DISTRICT DE BOUDRY: Assemblée générale annuelle. — Mercredi 26 juin, à 20 h., l'Hôtel de commune, à Bevaix. Election d'un nouveau président de district.

CANTON DE GENÈVE

GENÈVE: Conseil municipal ville. — Caucus le mardi 25 juin à 19 h., au Café de l'Hôtel-de-Ville.



ROMAN DE GUSTAVE AIMARD
LA MAS-HORCA

50 — Votre plan est excellent, s'écria la jeune fille, qui faisait de efforts inouïs sur elle-même pour supporter la présence de cette femme dont la respiration lui semblait aussi empoisonnée que l'âme.
 — Excellent, et je suis certaine qu'il ne serait pas venu en un an à Victorica.
 — Je le crois.
 — Et encore moins à aucun de ces unitaires, fats et bellâtres, qui croient tout savoir et être bons à tout.
 — Oh! quant à cela, il n'y a pas le moindre doute! s'écria la jeune fille avec tant de joie et de vivacité que toute autre personne que celle à laquelle elle s'adressait aurait divinisé le plaisir qu'elle éprouvait à rendre cette justice aux unitaires, à cette classe de gens distingués à laquelle elle appartenait par sa naissance et son éducation.
 — Oh! ma chère Aurora, n'épousez jamais un

unitaire! En sus d'être immondes et dégoûtants, ce sont des niais, et le fédéral le plus sot suffit pour se jouer d'eux! Eh mais, à propos de mariage, comment se porte le senor don Miguel, que depuis quelque temps on ne rencontre plus nulle part?
 — Il est en parfaite santé, senora.
 — J'en suis charmée; mais prenez garde, ouvrez les yeux; faites attention que je vous donne un bon conseil.
 — Que j'ouvre les yeux? et pour voir quoi, senora? demanda dona Aurora, dont la curiosité de femme aimante n'avait pas laissé que de se piquer un peu.
 — Pourquoi? Oh! vous le savez bien; les amoureux deviennent tout.
 — Mais que voulez-vous que je devine!
 — Bon! vous n'aimez pas ce del Campo?
 — Senora!
 — N'essayez pas de me cacher ce que je sais fort bien.
 — Si vous le savez...
 — Oui, je le sais; je dois vous avertir qu'il y a des Maures sur la côte, ne vous laissez pas tromper; je vous aime comme si vous étiez ma fille.
 — Me tromper? qui cela? je vous assure, senora, que je ne vous comprends pas, répondit dona Aurora toute troublée, mais s'efforçant de dominer son émotion pour découvrir le secret qu'elle voulait connaître.
 — Par exemple, je vous trouve charmante de qui puis-je parler si ce n'est de don Miguel?
 — Oh! c'est impossible, senora, répondit la

jeune fille avec hauteur, Miguel ne m'a jamais trompée.
 — Je voudrais le croire ainsi, mais j'ai des renseignements.
 — Des renseignements?
 — Des preuves. N'avez-vous jamais songé à Barracas? Voyons, dites-moi la vérité: on ne me cache rien, à moi.
 — Quelquefois j'y pense, mais je ne vois pas quel rapport Barracas peut avoir avec moi.
 — Avec vous un rapport indirect, mais il en a un direct avec don Miguel.
 — Vous le croyez?
 — Mieux que moi, une certaine Hermosa, cousine germaine d'un certain Miguel, connu et un peu plus d'une certaine Aurora, en la certitude. Comprenez-vous maintenant? ma colombe sans fiel, dit la vieille en riant et en caressant de sa main sale l'épaule rosée de la jeune fille.
 — Je comprends à peu près ce que vous voulez dire; mais je crois qu'il y a erreur dans tout cela, répondit fièrement la jeune fille, bien qu'elle eût le cœur brisé.
 — Je ne me trompe pas, senorita? Quelles sont les personnes que fréquente cette Hermosa, veuve indépendante, isolée dans sa «quinta» — maison de campagne? — Don Miguel seulement? Que pensez-vous que fasse don Miguel, jeune, et beau garçon, auprès de sa cousine, jeune, belle et maîtresse de ses actions? Quelle est la cause de la vie retirée que mène Hermosa? Don Miguel le sait, lui qui est le seul à lui faire visite. Que fait don Miguel, qu'on ne le rencontre nulle part? Pourquoi don Miguel va-t-il tous

les après-dîner chez sa cousine et tous les jours chez vous? Telle est la mode des jeunes gens d'aujourd'hui: diviser leur temps entre toutes... celles qu'ils peuvent. Mais qu'avez-vous? Vous pâlissez.
 — Ce n'est rien, senora, répondit Aurora, pâle en effet comme une perle, car tout son sang remontait au cœur.
 — Bah! s'écria la vieille en éclatant d'un rire strident. Bah! bah! bah! et je ne vous dis pas tout encore! Ce que c'est que les jeunes filles!
 — Ce n'est pas tout?
 — Bien! bien! Je ne veux faire de la peine à personne! Et elle se reprit à rire, heureuse de la torture qu'elle infligeait à sa victime.
 — Je me retire, senora dit Aurora en se levant toute tremblante.
 — Pauvre petite! Tirez-lui bien les oreilles; ne vous laissez pas tromper, dit la vieille en riant plus fort.
 — Senora, je me retire, reprit la douce enfant, la mort dans l'âme.
 — Bien, chère petite. Adieu. Mes compliments à votre mère et qu'elle se hâte de guérir, afin que je la voie bientôt. Adieu et ouvrez les yeux, eh!
 Et, riant toujours, elle accompagna dona Aurora Barrault jusqu'à la porte de la rue.
 La pauvre enfant monta dans son équipage. Il était temps qu'elle quittât cette mégère, elle étouffait; un instant elle fut sur le point de se trouver mal; mais le grand air et le mouvement de la voiture lui firent du bien et lui rendirent un peu de forces. Alors elle se prit à réfléchir.

CHRONIQUE DE SAINT-IMIER

AU CONSEIL MUNICIPAL. — Sur la base du décret du 13 novembre 1967, le taux de la commission revenant à la Municipalité pour l'encaissement des impôts paroissiaux a été modifié. Le Conseil a approuvé le projet de la convention qui sera discutée avec les paroisses catholique romaine et chrétienne. Le conseil a pris connaissance du rapport de M. R. Gigon, relatif à la construction d'un nouveau hangar des pompes. Il a décidé de faire procéder à l'établissement d'un projet définitif.

NOS JODLEURS A LA FÊTE DE WINTERTHOUR. — Malgré l'absence de leur directeur, malade, nos jodleurs du club Berna ont eu un beau succès en obtenant la mention bien en interprétant «Réveille-toi et chante» de Müller-Egger. M. Siegenthaler a eu la même mention en chantant en soliste «Idylle champêtre» de Sommer. Nos félicitations.

DE BELLES MORILLES. — Ce sont celles cueillies par une dame des Pontins dans un pâturage. Elles ont la belle taille de 10 à 15 cm. de hauteur. De quoi se régaler.

Avant le départ!

- On peut partir! Tu n'as rien oublié?
- Je ne crois pas! J'ai fermé les robinets d'eau, celui du gaz, j'ai éteint la lumière, arrosé les plantes... J'ai...
- Et la TV?
- Débranchée, ainsi que la radio.
- Et...
- Zut! J'ai oublié!
- Quoi?
- D'acheter un billet de la Loterie romande.
- Dire qu'il y a des milliers de lots, dont un gros de 100 000 fr.! Dépêche-toi d'aller l'acheter; pour une fois, je t'attendrai.

La Chaux-de-Fonds

Constitution du Conseil communal

Le Conseil communal, nommé par le Conseil général dans sa séance du 20 juin, s'est constitué comme suit:

Président: André Sandoz (soc.).

Vice-président: M. Charles Roulet (pop.).

Secrétaire: M. Robert Moser (rad.).

Les services de l'administration ont été répartis de la manière suivante entre les membres du Conseil communal:

André Sandoz (soc.): Office du travail, AVS et AI, assurance chômage, administration générale, Office des sports, musées, bibliothèque, contrôle des habitants, état civil, Office du logement, Gérance des immeubles communaux. Suppléant: M. Robert Moser.

M. Charles Roulet (pop.): Travaux publics, Service de défense contre l'incendie, forêts. Suppléant: M. Jacques Béguin.

M. Robert Moser (rad.): finances, instruction publique, apprentissages et bourses, cultes. Suppléant: M. Charles Roulet.

M. Jacques Béguin (PPN): Services sociaux, Hôpital, jardins d'enfants, Home d'enfants, maisons de retraite, service d'hygiène, abattoirs. Suppléant: Maurice Payot.

Maurice Payot (soc.): Services in-

dustriels, police, protection civile. Suppléant: André Sandoz.

Le nouveau Conseil communal entre en fonction le 1^{er} juillet 1968.

GAUTSCHAGE: Vendredi, en fin d'après-midi, les collaborateurs de l'Imprimerie Coopérative ont procédé au gautschage de deux de leurs camarades, MM. Guerdat et Fahrni. La cérémonie a attiré un nombreux public.

L'ORATEUR DE LA FÊTE DU 1^{er} AOÛT. — Nous apprenons que le Comité du 1^{er} Août a fait appel à M. Carlos Grosjean, président du Conseil d'Etat, comme orateur officiel, pour la fête nationale qui se déroulera au Parc des Sports.

Six générations, 165 ans de spectacle... et 50^e anniversaire du cirque: KNIE

Les deux premières générations s'illustrèrent à la haute corde. Les deux suivantes ont légué aux deux actuelles le Cirque national suisse qui enchante le pays entier chaque année. Au début, une histoire d'amour: Friedrich Knie devient écuyer, abandonnant la médecine, pour les beaux

Les 75 ans du Home d'enfants

Hier, en fin d'après-midi, le Conseil communal a marqué par une cérémonie très simple, présidée par G. Petithuguenin, président de la Commission du Home d'enfants, le septante-cinquième anniversaire de la fondation de ce très sympathique établissement hospitalier. Cette simplicité correspondait à un vœu exprimé par la commission, qui avait estimé que les enfants et les adolescents devaient être les premiers bénéficiaires de ce jubilé. Cette manière de faire a permis, grâce à la générosité des autorités communales, de doter l'établissement d'un terrain de football et de faire bénéficier les pensionnaires et le personnel du home d'une course dont ils gardent un lumineux souvenir. E. M.

yeux de la vedette d'une troupe rencontrée à Innsbruck. C'était en 1803. Depuis, le nom de Knie a toujours été lié au spectacle. En cette année 1968, le Cirque Knie fête le 50^e anniversaire de sa création. Les arrière-petits-fils de Friedrich l'avaient fondé. Les arrière-arrière-petits-fils, et leurs enfants, en ont fait la grande entreprise que nous connaissons. Mais l'esprit de la dynastie n'a pas changé, et si l'on est loin du funambule qui faisait frémir les dames en crinoline sur les places publiques, si le cirque vit à l'heure de l'électricité, du nylon, du mazout, c'est toujours le feu sacré qui anime « la grande famille ».

On a pu s'en rendre compte une fois de plus cette année, et d'autant mieux que cette tournée anniversaire permettait de mesurer tout le chemin parcouru, grâce à un amour immortel du métier. De l'art, dirait-on presque.



Pio Nock, clown suisse

Il en faut, certes, une dose, de cet amour du métier pour renouveler chaque année, devant un public de plus en plus difficile à combler, le miracle du cirque. Pour effacer, grâce à des numéros toujours plus beaux, plus audacieux, plus originaux, la « concurrence » émotionnelle de la télévision, du cinéma. Et pour y parvenir pleinement, tout en ne sacrifiant rien de la tradition et de l'éthique du cirque.

Ce miracle, Knie l'a accompli cette année encore, avec plus de panache s'il est possible, comme l'imposait le cinquantenaire. Ne nous exclamons pas à chaque numéro de ce programme, mais citons les tous: les lions du dompteur tchèque Malek, le rhinocéros blanc Ceyla de F. Knie jr, les chevaux de F. Knie père et de F.-R. et L. Knie, l'époustouflant équilibriste Marco avec ses épées, les audacieux funambules Mendez et Seitz, les innombrables Jocoç, les singes à tout faire de S. et R. Lenz, les pyramides humaines hautes en couleur (et hautes tout court!) de la troupe Marrakech, les dociles éléphants de R. et L. Knie, les éblouissants Djighites de Golgojew, le trépidant Monroe dit « Crazy » (= le cinglé!), la danseuse et jongleuse Gipsy Bouglione, dont le nom seul est une référence, l'impayable clown Pio Nock, fils spirituel (et helvétique) de Grock...

Tout ce programme est constamment rattaché à l'évocation du « bon vieux temps », soit par des détails, soit dans sa présentation, et aussi dans l'apothéose finale.

Rendez-vous sous le chapiteau pour leur tirer votre chapeau! C'est du vrai, du bon Knie, du vrai, du bon cirque. Autrement dit, une espèce de denrée dont chacun sent confusément et inexplicablement qu'il a besoin... K.

CHRONIQUE NEUCHATELOISE

Tactique, perfidie et mauvaise humeur

Que le POP de La Chaux-de-Fonds manifeste son mécontentement à la suite de la décision, prise en toute conscience, des socialistes de ne revendiquer que deux sièges à l'exécutif communal est une chose; que M. Steiger écrive n'importe quoi dans la « V.O. » pour prouver au bon peuple que les socialistes neuchâtelois sont à droite en est une autre.

L'irritation lui fait perdre son objectivité et l'empêche même, semble-t-il, de lire les renseignements que le quotidien de son parti ne manque pas de lui fournir quant aux positions des socialistes romands au Conseil national.

Si les conseillers nationaux socialistes neuchâtelois prennent cer-

taines positions, qui ne sont pas nécessairement celles du POP, ils le font en fonction de leur jugement et de celui de leur fraction politique. Si, comme ils l'ont fait la semaine dernière, ils se trouvent appuyer une proposition du Parti du travail relative aux crédits pour l'armement, c'est librement et sans discussion préalable.

Ce qui est choquant, c'est que cette position est relatée dans la « V.O. », semblant ainsi placer ces députés dans une catégorie de politiciens de gauche et que M. Steiger n'hésite pas à affirmer le contraire dans le numéro du mercredi 19 juin, parce qu'il est utile à sa démonstration de les placer parmi les supporters de la droite. R. F.

Fontainemelon: Au Conseil général

En inaugurant la nouvelle législature, le Conseil général a procédé, mardi soir, aux nominations réglementaires. Siégeant sous la présidence de M. S. de Coulon, doyen d'âge, il a constitué son bureau: président: M. R. Guenat (rad.); vice-président: R. Perret-Gentil (soc.); secrétaire: M. J. Dévaud (lib.); secrétaire adjoint: E. Dubois (soc.); questeurs: J. Perret (soc.) et M. A. Guinand (rad.).

Puis il a nommé les diverses commissions:

Budget et comptes: G. Dubois et R. Perret (soc.), MM. K. Suter et M. Arrigo (lib.), M. A. Guinand (rad.).

Agrégations: M^{me} B. Gentsch et J. Allemann (soc.); M^{me} P. Gschwend et M. Evard (lib.), M. B. Heinz (rad.).

Commission scolaire: M^{mes} G. Raymond, J. Monnier, J. Liengme, C. Frutiger, MM. H. Bauer, P. Bueche, F. Droz, B. Horger, J.-J. Liniger, R. Perret, C. Porret, H. Rawyler et P. Urfer.

COLOMBIER: Le nouveau Conseil communal. — Il a fallu trois tours de scrutin, jeudi soir, au Conseil général, une suspension de séance et un désistement, pour élire le nouveau Conseil communal. Il est formé de deux libéraux, deux radicaux et un socialiste, Charles Augsburger.

CHÉZARD—SAINT-MARTIN: Nominations. — Le bureau du Conseil général, le Conseil communal et les membres des commissions ont été nommés jeudi soir. En raison du tournus entre partis, le président du Conseil général est élu cette année en la personne d'un radical. Le vice-président est un libéral et le secrétaire est R. Berthoud (soc.). Le Conseil communal comprend 2 libéraux, 2 radicaux et 1 socialiste, Pierre Elzingre. Des onze membres de la Commission scolaire, quatre sont radicaux, trois libéraux et trois socialistes: Liliane Favre, W. Megert, M. Vaucher; le pasteur, hors parti, complète la composition. Deux socialistes, F. Challandes et R. Berthoud, font partie de la Commission du budget et des comptes, aux côtés de 3 radicaux et de 2 libéraux. Enfin, Elisa Zahler est la représentante socialiste à la Commission des agrégations.

Le Locle

DÉLÉGUÉS EN TUNISIE. — A l'instar de ces dernières années, la ville du Locle sera présente au rassemblement international de la jeunesse des volontaires de la coopération, placé sous l'égide de la Fédération mondiale des villes jumelées (FMVJ). Ce rassemblement se déroulera du 18 au 28 juillet prochain, à Hammam Lif, ville située à quelques kilomètres de Tunis.

Deux jeunes employés de commerce, M^{lle} Christine Aellen et M. Jean-Pierre Pellaton, ont été choisis pour représenter la Mère commune des Montagnes neuchâteloises. L'année dernière, c'est un dessinateur de machines et un installateur, Bernard Graber et Charly Débieux, qui avaient été délégués par la ville du Locle à Vercece (Hongrie).

DÉCÈS. — M. André Berner, restaurateur bien connu au Locle, est décédé jeudi après midi, à l'âge de 45 ans. Après avoir tenu pendant plusieurs années le Restaurant Terminus, il avait construit le Restaurant-Bowling La Croisette. Sa bonne humeur, son amabilité et ses connaissances professionnelles lui avaient valu l'estime de tous.

Problèmes de la circulation

Le Comité de l'Ecole des parents a adressé la lettre suivante au Département de police du Conseil communal:

Le Comité de l'Ecole des parents a pris connaissance avec satisfaction de l'installation d'un sémaphore pour piétons au boulevard de la Liberté et vous remercie de la sollicitude dont vous faites preuve à l'égard des piétons en général et des enfants en particulier.

Profitant de ces bonnes dispositions, le Comité de l'Ecole des parents se permet de vous signaler deux faits qui semblent mériter votre attention:

1. Le carrefour rue du Locle—Morgarten est très dangereux, se trouvant à la sortie de la ville et le trafic y étant très intense. De nombreux enfants, habitant au sud de la rue du

Locle et se rendant soit à l'Ecole secondaire, centre multilatéral des Forges, soit à l'Ecole primaire de la rue du Beau-Temps, doivent traverser ce carrefour, souvent au moment du trafic le plus dense.

2. Nous avons pu remarquer que devant le centre multilatéral des Forges, à la rue des Forges, il n'y a aucun panneau indiquant une sortie d'école; de plus, la bande jaune pour piétons semble notablement insuffisante, surtout à la sortie de midi qui se fait dans un chaos total.

Dans l'espoir que vous voudrez bien entreprendre les démarches nécessaires pour remédier à cet état de fait et en vous remerciant...

P.-S. — Nous nous permettons de suggérer que nos autorités étudient la création de patrouilleurs scolaires.

CHRONIQUE DE SAINT-IMIER

Funiculaire

Saint-Imier—Mont-Soleil

Pendant quelque trois semaines, les courses de notre funiculaire ont été remplacées par des transports par car, imposant un horaire différent aux voyageurs. Ces mesures avaient été rendues nécessaires pour pouvoir procéder à une modernisation de ses installations en usage depuis 1903.

Aujourd'hui, le service est assuré par un seul agent, une voiture seule étant à la disposition du public, l'autre roulant à vide. L'horaire a dû être également modifié. D'autre part, il a été installé la télécommande, c'est-à-dire que la marche, l'arrêt, l'accélération et le ralentissement se font depuis les voitures. Le système utilise l'ancienne ligne de commande, mais n'exige pas un contact électrique entre les voitures et le fil de commande. Il a fait ses preuves. L'ancien treuil, avec son moteur électrique et sa longue courroie de transmission, a été démonté et remplacé par une installation qui comprend un groupe Ward-Léonard et un nouveau treuil avec réducteur de vitesse, freins à disques, etc. Nous n'entrerons pas plus avant dans des détails techniques, mais devons souligner que ces solutions sont conformes aux prescriptions et aux contrôles de l'Office fédéral des transports à Berne et qu'elles permettront une meilleure exploitation de notre « funi ». Par ailleurs, le chauffage des voitures constitue un confort de plus pour les usagers.

Cette modernisation procurera une meilleure rentabilité de ce moyen de communication entre Saint-Imier et Mont-Soleil. Elle doit aussi attirer au funiculaire une clientèle nombreuse et fidèle, une augmentation du trafic pour le plus grand bien de ce dernier et pour la prospérité de l'exploitation.

COURSE DES PENSIONNAIRES DE L'HOSPICE DES VIEILLARDS.

— Mercredi, comme de coutume, les hôtes de cet établissement ont fait leur sortie par un temps qui aurait

pu être meilleur dans la fin de l'après-midi. Organisée d'une façon parfaite par le Comité des dames, elle conduisit les participants, par Bienne et Morat, à Praz, à travers de fertiles campagnes et des villages aux jardins joliment fleuris. Dans ce village, un dîner fut servi aux vieillards et à leurs accompagnants. Le ciel peu à peu se chargea et, lors du départ, une légère pluie fit son apparition et tint compagnie aux voyageurs à travers le Vully et Neuchâtel jusqu'à Chaumont, où une halte permit à chacun un ultime rafraîchissement. Puis ce fut le retour par le Val-de-Ruz et Les Pontins, au milieu des chants et des rires qui avaient explosé tout au cours du voyage.

Cyclisme

AU TOUR DE SUISSE

Hagmann gagne l'étape Pfenninger reste premier

La neuvième étape du Tour de Suisse, disputée contre la montre de Burglen à l'Hôtel de Klausen, a été gagnée, comme on s'y attendait, par le Suisse Hagmann. Cependant, Pfenninger s'est mieux défendu qu'on l'avait prévu et il conserve son maillot jaune. Voici les résultats:

1. Hagmann (Suisse); 2. Pfenninger (Suisse), à 58"; 3. Harrison (Grande-Bretagne), à 1' 55"; 4. Arranzabal (Espagne), à 1' 59"; 5. Houbrechts (Belgique), à 2'; 6. Poulidor (France), à 2' 04"; 7. Van Springel (Belgique), à 2' 36"; 8. Ottano (Espagne); 9. Kunde (Allemagne); 10. Gomez del Moral (Espagne); 11. Maurer (Suisse), à 3' 45".

Classement général: 1. Pfenninger (Suisse); 2. Hagmann (Suisse), à 2' 09"; 3. Van Springel (Belgique), à 2' 24"; 4. Ottano (Espagne), à 4' 38"; 5. Houbrechts (Belgique), à 9' 26".

GENÈVE

A propos des négociations vietnamiennes DES AMÉRICAINS DE GENÈVE S'INTERROGENT

Un groupe de septante-deux Américains vivant à Genève a décidé d'exprimer son opinion au sujet des événements qui se déroulent en ce moment au Vietnam, et notamment l'arrêt partiel des bombardements sur le Nord et l'ouverture de négociations à Paris. Leur texte s'intitule:

Il s'est maintenant avéré que...

Surpris par la déclaration opportune de M. Johnson publiée le 1^{er} avril (April Fools' Day) et par la réponse de Hanoi, nous soussignés, Américains résidant à Genève, avons renoncé à faire paraître une déclaration qui avait été préparée antérieurement et qui s'opposait à la politique des Etats-Unis au Vietnam. Puis, ayant toujours à nos oreilles l'écho du « n'importe où, n'importe quand », les semaines de disputes sur le choix du lieu des négociations éveillent notre méfiance; maintenant, chaque semaine de marchandages pour un qui proquo multiplie nos doutes. La politique des Etats-Unis a-t-elle effectivement changé? Sinon, nous avons été joués une fois de plus et la vague de protestations doit se transformer en raz de marée. Si oui, nous devons nous élever également contre ceux qui acceptent que le changement d'orientation signifie renforcer la guerre et tuer davantage de Vietnamiens et d'Américains. Nous avons lu dans l'«International Herald Tribune» du 27 mai: «Le commandement militaire des Etats-Unis confirme aujourd'hui (26 mai) avoir réclamé un effort maximum dans la lutte contre l'ennemi, dans une directive secrète envoyée à tous les officiers sur le terrain, juste avant le début des conversations de Paris...»

Quelles sont donc nos préoccupations réelles?

Moralement, n'est-ce pas de restaurer l'intégrité que nous perdons en

tendant de briser la volonté d'un peuple en armes, par l'envoi d'un demi-million de nos soldats (souvent réticents), par l'emploi de davantage de bombes que lors de la seconde guerre mondiale, par l'utilisation de napalm, de défoliants et d'agents chimiques? Réalistes, nous nous demandons combien de temps nous pourrions nous accrocher à l'espoir illusoire que de telles méthodes puissent préparer le terrain à des élections démocratiques, qui n'auraient lieu que lorsqu'elles nous seraient favorables. C'est une idée absurde que de vouloir attendre cette conjoncture improbable.

Pratiquement, notre préoccupation majeure ne doit-elle pas être d'arrêter ce gaspillage de ressources humaines et financières et de les utiliser à la solution des problèmes urgents d'un monde frappé par la misère?

Ce n'est pas le moment de laisser notre sort entre les mains de ceux qui, par leurs erreurs successives, nous ont conduits dans cette tragédie. L'effusion de sang et la destruction permanentes représentent un prix trop élevé pour le luxe d'un marchandage acharné. Comblons enfin le fossé qui sépare les paroles des actes («credibility gap») par une honnêteté enfin vraie.

Quand comprendrons-nous enfin? Lorsqu'il y aura suffisamment d'Américains raisonnables et sensibles pour voir clair à travers les nuages de jugements erronés; lorsque nous reconnaitrons nos intérêts véritables et que nous insisterons pour qu'ils soient respectés; lorsque nous joindrons toutes nos voix à celles qui demandent la cessation immédiate des bom-

bardements afin qu'il n'y ait pas encore des dizaines de milliers de morts. Alors nous pourrions sortir de l'enfer dans lequel nous engouffrons témérairement notre jeunesse et nos dollars.

UN GROUPE D'ÉTUDE

Nous avons demandé à deux des signataires, un étudiant et une personne travaillant à la Fédération universelle des associations chrétiennes d'étudiants, de nous expliquer de quelle manière cette prise de position a été élaborée.

— Il y a environ une année, un groupe d'Américains s'est réuni, parce qu'ils se sentaient concernés par la guerre au Vietnam. Environ septante personnes se sont retrouvées chaque semaine pendant deux mois pour étudier l'histoire de la politique américaine dans le sud-est asiatique. A fin décembre 1967, certains d'entre eux ont voulu continuer l'action. Ils ont pensé publier une déclaration dans la presse. Ensuite est venu le discours de Johnson du 31 mars où l'arrêt des bombardements a été annoncé et nous avons préféré attendre pour voir ce qui allait se passer.

— Et pourquoi parlez-vous maintenant?

— Nous avons demandé un arrêt des bombardements et cela s'est produit. Malheureusement cet arrêt n'a pas été total.

— Ne croyez-vous pas que le Vietnam a une responsabilité dans la poursuite de la guerre?

— Ce n'est pas notre responsabilité.

Les signataires viennent de milieux divers: fonctionnaires internationaux, employés de services œcuméniques, étudiants, etc. Le texte ci-dessus sera distribué à tous les membres du Congrès, aux membres du Gouvernement fédéral, à l'Ambassade des USA en

Suisse, et envoyé à des journaux américains ainsi qu'à des parents et à des amis des signataires.

PRESSIONS SUR UN JOURNAL?

Au début, ce groupe d'Américains pensait publier son communiqué dans le «Weekly Tribune», journal de langue anglaise contrôlé par IOS. Accepté tout d'abord, le communiqué fut refusé par la suite, après avoir passé entre les mains d'un juriste d'IOS...

Les deux Américains que nous avons rencontrés nous ont déclaré que pour le moment, il n'existait pas d'organisation structurée, mais que cela pourrait se faire et que d'autres initiatives pourraient être prises.

Au sujet de la manifestation d'aujourd'hui et des manifestations, ils nous ont dit qu'à leur avis l'impact sur la masse américaine était relativement faible, mais que cela était utile pour la conscience des Suisses. Actuellement, les Américains sont tellement polarisés que les influences qui s'exercent sont assez faibles.

— Pensez-vous que le Vietnam va jouer un grand rôle dans la campagne électorale présidentielle?

— Le Vietnam peut devenir le point principal. MacCarthy en a fait son thème central. Mais, vous savez, les candidats ne sont pas tellement élus à cause de leurs idées, mais parce qu'on pense qu'ils peuvent faire mieux que les autres. C.A.

Mémento genevois

Samedi 22 juin:

PROMENADE DU LAC (Jardin anglais): 20.45, concert de jazz, Young Horit Trio (USA), Soul (en cas de mauvais temps, Théâtre de la Maison des jeunes et de la culture, rue du Temple 9).

PROMENADE DES BASTIONS: 20.45, Société chorale des Eaux-Vives.

Dimanche 23 juin:

PROMENADE DU LAC: 11.00, Blowing Seven, Middle Jazz.

Journée suisse pour le Vietnam

Communiqué du MGPIV

A la veille des manifestations qui auront lieu simultanément dans toute la Suisse, le samedi 22 juin, le Mouvement genevois pour la paix et l'indépendance du Vietnam tient à préciser explicitement la nature, le but et l'esprit du rassemblement qui, partant de la place Montbrillant, se dirigera par la Servette et l'avenue G.-Motta vers la place des Nations.

Le Mouvement genevois pour la paix et l'indépendance du Vietnam réunit les partis socialiste et du travail, ainsi que diverses organisations syndicales, mouvements de jeunesse et autres.

Comme l'expose l'invitation largement diffusée par le mouvement, ce cortège vise avant tout à exprimer la solidarité de la population suisse à l'égard du peuple vietnamien et les opposants américains à la guerre, à réclamer l'arrêt total des bombardements sur le Nord, la reconnaissance officielle du Front national de libération, l'autodétermination du peuple vietnamien hors de toute ingérence étrangère et le retrait des troupes américaines et de leurs alliés. Il réclame des autorités fédérales une véritable politique de neutralité impliquant la reconnaissance diplomatique de la RDV et l'interdiction des exportations d'armes et de tout matériel à usage militaire.

Profondément attaché à la démocratie et à la liberté dans notre pays, le MGPIV est solidaire de tous ceux qui, partout dans le monde, combattent pour la démocratie et la liberté. Il convie la population genevoise à participer largement à cette manifestation, dont il espère qu'elle se déroulera dans le calme et la dignité.

Cela est arrivé

PIQUE-NIQUE

La section socialiste de Carouge a fait, dimanche passé, une sortie dans la nature, à la Rippe, où se trouve la colonie de vacances de la ville de Carouge. Une trentaine de personnes ont pris part à cette sortie. Elles ont mangé la raclette et passé l'après-midi au joyeux son d'un accordéon. Gens heureux!

Ceci arrivera

MPF

Le Comité du Mouvement populaire féminin réuni le 18 juin a décidé de participer à la manifestation romande du 22 juin pour la paix et l'indépendance du Vietnam. Il invite toutes les femmes préoccupées par le danger que comporte une extension progressive de la guerre d'agression conduite dans le sud-est asiatique, à se joindre à la manifestation.

JULIE DRISCOLL A GENÈVE.

Un temps incertain avait obligé les organisateurs à déplacer le spectacle prévu au Théâtre de Verdure, ce qui n'empêchera pas le public de venir en foule au Victoria-Hall écouter la nouvelle vedette anglaise Julie Driscoll. Celle-ci étonne déjà par son apparence: habillée à la garçonne, les cheveux coupés ras, elle entre sur scène un verre d'eau à la main. Sa voix, légèrement gutturale, rappelle Aretha Franklin. Mais pourquoi faut-il qu'elle soit couverte par un orchestre excessivement bruyant, dans lequel domine l'orgue de Brian et les sifflements stridents d'une flûte enragée? Le public s'est montré bien bon enfant pour avoir attendu plus d'un quart d'heure le montage d'un amplificateur destiné à faire mieux entendre cette chanteuse, dont les qualités seraient plus évidentes si les effets étaient un peu plus discrets. M.

Le Conseil administratif de la ville de Genève a le pénible devoir de faire part du décès de

Monsieur

Gilbert ABBONDIOLI

appointé au Service du feu

Le culte sera célébré en la chapelle des Rois le lundi 24 juin 1968, à 10 h. 45.

Au nom du Conseil administratif:
Le conseiller délégué: P. RAISIN

VAUD

LES CIRCONSTANCES DE LA VIE POLITIQUE

GIMEL CONTTESTATION

Il ne faudrait pas croire que les étudiants ont le monopole de la contestation. Les conseillers communaux de Gimel, par exemple, sont tout aussi avancés qu'eux dans ce domaine. La Municipalité leur ayant proposé de procéder au revêtement d'un chemin selon la méthode dite du surfacage, ils ont nommé une commission qui, non seulement, se prononça contre cette méthode, mais voulut encore introduire le procédé dit de l'enrobé. Et, pour appuyer la valeur de son choix, la commission consulta un expert, à l'insu de l'exécutif.

Pour l'instant, on dialogue toujours.

AIGLE SE LIBÉRER DU CLOCHER

Commentant les réunions de syndics du district, notre consœur R. J. de la «Feuille d'Avis d'Aigle» écrit notamment:

«La première réunion fut — pardonnez-moi Messieurs les syndics — un peu guindée...»

» A la deuxième séance, grâce peut-être à certain litige entre Aigle et Yverne, tout s'animait déjà. On voyait se dessiner des positions, s'affirmer des opinions, se prendre des options. La troisième séance voyait la collaboration se faire, s'affirmer, une politique commune de l'ensemble du district commencer à se dégager. Plusieurs étaient venus avec des problèmes à soumettre à leurs collègues pour tenter d'obtenir une certaine unanimité de vues dans le district...

» Ceci ne signifie pas que tout est résolu, que tout va subitement aller sans peine et sans effort, mais plus simplement que le district — ou tout au moins ses syndics — a pris conscience de former une entité, éloignée, parfois oubliée de Lausanne, et qui a tout intérêt à «se tenir ensemble», à «faire bloc», à tenter de résoudre les problèmes communs en collaboration, à essayer de ne plus penser «clocher» mais de penser «région»...

A l'heure de l'Europe, ce premier pas est, en effet, indispensable.

YVERDON ÉTONNANT

Le résultat financier de l'exercice 1967 de l'hôpital a été remarquablement bon. Le compte de profits et pertes fait ressortir un bénéfice d'un peu plus de 8000 fr. (1921 fr. en 1966) sur un total des charges de 271 000 fr. (488 000 fr. en 1966). Le compte d'exploitation hôtelier présente un excédent de 15 600 fr. (il était déficitaire l'année précédente) et celui de l'exploitation médicale un excédent de 138 000 fr. (325 000 fr. en 1966). En outre, d'importants amortissements ont été effectués: 393 000 fr.

On aimerait bien savoir comment les Yverdonnois s'y prennent pour arriver à un pareil résultat financier.

LAUSANNE LA SOCIÉTÉ DU LIVRET

Dans un article du meilleur cru, M. A. Manuel se rit, dans la «Nation», d'un travers de notre société:

«Notre société helvétique, comme ses voisins d'ailleurs, écrit-il, est celle du livret. Tout commence par une inscription dans le livret de famille parental, en attendant la délivrance, dans une salle de commune, du livret de famille conjugal — «femme, assieds-te-voir sur ce banc» — dont le défaut scelle la déchéance sociale du célibataire.

» L'école, entre-deux, a prodigué ses livrets douloureux. Leur signature a terni les dimanches de générations de gosses, qui espèrent sans trop oser y croire que le père oublierait et qu'il serait possible, dans la hâte du lundi matin, de remplacer la signature paternelle par la maternelle, moins cuisante.

» Mais la palme du livret revient à l'Administration militaire. Mon premier livret fédéral fut un livret d'aptitudes physiques. J'y tutoyais M. Kobelt, ou plutôt M. Kobelt me tutoyait...

A l'époque, on ne parlait pas de contestation, mais c'était émouvant. Tout était prévu pour conserver un esprit sain, même à la page 19, le tir à l'arbalète. Tous les organes du corps étaient recensés à la page des «antécédents». Mais sous la rubrique: «organe des sens», une pudique astérisque précisait: «oreilles, yeux, porteur de lunettes». C'était suisse et pur.

La suite est de la même qualité. Ah! quel dommage que M. Manuel ne se soit pas consacré davantage à la littérature et quel artiste le monde a perdu à cause de la politique! Vébé.

«La Grande Chance»: Pronostic... ou quoi?

Chacun connaît, en Suisse romande, l'émission «La Grande Chance», destinée à donner, justement, leur chance à des chanteurs amateurs du pays. Le public, les auditeurs de la radio, les téléspectateurs, ont suivi les éliminatoires de ce «crochet» qui arrive maintenant à sa fin. Les vingt concurrents ou groupes ayant «survécu» s'affrontent en finale ce soir même à Yverdon. Quatre jurys doivent

désigner les trois meilleurs, qui seront sacrés «espoirs de la chanson ou des variétés», et qui verront s'ouvrir les portes (peut-être) de la gloire.

Or, des bruits courent selon lesquels «c'est joué d'avance». On saurait avec certitude, déjà depuis trois semaines, les noms de deux des trois vainqueurs. On parle de «fuites»... Sont-ce de simples pronostics, ou sont-ces rumeurs recou-

vent-elles autre chose? Nous nous contentons de nous interroger. Mais il peut être intéressant de confronter les noms qui courent les rues avec le verdict de ce soir. Voilà ces concurrents donnés comme gagnants «assurés»: Michel Buhler et Gérald Aubert, tous deux auteurs-compositeurs. Prophétie? Du moins le suspense existe-t-il encore pour un nom!

VAUD

LE CINÉMA À LAUSANNE

LA VALLÉE DES POUPÉES, de Mark Robson, avec Barbara Parkins, Patti Duke, Sharon Tate, Susan Hayward, etc.

Trois jeunes provinciales aux ambitions bien différentes « montent » à New York et se rencontrent fortuitement dans le monde du spectacle. La première veut simplement « voir du monde », la deuxième pense gagner sa vie grâce à son physique avantageux, la troisième enfin espère faire carrière dans la chanson. Quelques années plus tard, les trois jeunes femmes se retrouvent en Californie. Leurs situations respectives semblent florissantes : vedette de théâtre, épouse d'acteur, maîtresse de millionnaire. Mais, sous les apparences, les premières lézardes apparaissent. Pour tenir le coup, tous les moyens sont bons, mais surtout les pilules, ces pilules de toutes sortes, accessibles et envahissantes. La seule rescapée du trio sera celle qui aura su le mieux résister à cette terrible tentation, mais aussi qui aura su garder le plus son sang-froid dans un monde où le gain et la gloire sont les seuls mobiles d'action dignes d'effort.

Avec un pareil sujet, Mark Robson aurait pu brosser un tableau féroce du monde du spectacle aux Etats-Unis, et ce ne sont certainement pas les moyens qui lui faisaient défaut. Au lieu de cela, le metteur en scène s'est contenté de nous présenter une suite

de clichés et de redites comme la course à la gloire, la corruption, le mariage raté, l'alcool et les pilules, etc. De plus, ses personnages féminins sont posés dès le départ en victimes, alors que les hommes sont singulièrement inefficaces et stéréotypés. Il est très regrettable que ce film sombre lentement dans le style roman de gare à l'usage de ceux qui ont la larme facile. Heureusement, il y a quelques prises de vues dans la campagne enneigée, le charme de Barbara Parkins et la beauté de Sharon Tate, ainsi que les brèves apparitions de Susan Hayward pour sauver cette « Vallée des Poupées » du conventionnalisme propre aux productions hollywoodiennes de série (Eldorado).

LE DERNIER TRAIN DU KATANGA, de Jack Cardiff, avec Rod Taylor, Yvette Minieux, Jim Brown, Kenneth Moore.

Sur un sujet inspiré des récents événements qui ont secoué l'Afrique noire, et plus précisément le Congo, Jack Cardiff a confectionné un film d'aventures et de guerre dans la plus pure tradition du genre. Il y a de l'action, des bagarres, une jolie jeune femme dont on se demande quel peut bien être le rôle dans cette histoire, et de beaux paysages africains. Malheureusement, il y a aussi la tirade patriotique du sergent noir évolué, le couplet moraliste sur le racisme des

Blancs, ainsi que l'inhumanité de l'inévitable mercenaire ex-nazi, sans oublier le dévouement du médecin alcoolique à la cause de la vie. Autant de passages presque inutiles.

Très conventionnel, le film de Jack Cardiff ne manque cependant pas de « punch », grâce à un rythme soutenu, mais aussi à la performance de Rod Taylor, très convaincant en capitaine de mercenaires, et de Jim Brown, l'imposant sergent congolais.

En définitive, un agréable divertissement pour amateurs de bagarres et de fusillades, avec des mercenaires pour remplacer les justiciers et des Noirs barbouillés de peinture à la place des Indiens (Athénée).

LAUSANNE : Passages de sécurité.

— Des contrôles de police faits ces derniers temps montrent que la plus grande partie des conducteurs de véhicules de toutes catégories méconnaît la règle très importante relative à l'article 6 de l'OCR. Cet article prescrit :

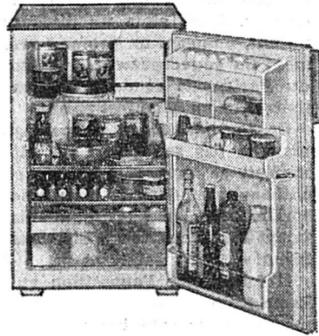
« Avant les passages de sécurité pour piétons où le trafic n'est pas réglé, le conducteur réduira sa vitesse assez tôt de manière à pouvoir laisser la priorité aux piétons, notamment à ceux faisant un signe de la main. Il est tenu de donner la priorité à tout piéton qui s'engage sur le passage de sécurité avant le véhicule. »

Cette règle ne souffre aucune exception.

Quelques accidents dus à l'inobservation de ces dispositions se sont produits depuis le début de 1968. Il est urgent que les conducteurs prennent conscience de leur responsabilité en la matière. La police continuera à intervenir contre les récalcitrants



R. CACHEMAILLE
Dans un cadre reposant,
des repas soignés
à des prix étudiés.



BOSCH

Les frigos-table BOSCH, modèles idéals pour les familles petites et moyennes de 130 à 180 litres, dès Fr. 368.—

BOSCH = qualité — sûreté — puissance
CONGÉLATEURS dès Fr. 658.—

Vous trouverez à coup sûr le modèle vous convenant le mieux chez le spécialiste:

Electricité Henri Cavé - Lausanne

Riponne 5 LAUSANNE Tél. 22 53 18

BUFFET CFF

M^{me} R. PÉCLARD, LAUSANNE

Petites et grandes salles pour assemblées, séances de comités, repas de familles (noces, baptêmes), etc.



PRÊTS

avec discrétion totale

- Pas de demande de renseignements à l'employeur ni au propriétaire
- Accueil individuel
- Pas de caution; Votre signature suffit

X Banque Procrédit
1211 Genève, Cours de Rive 2, Téléphone 26 02 53
1701 Fribourg, rue Banque 1, Téléphone 2 64 31

NOUVEAU: Discrétion totale

Nom _____
Rue _____
Endroit _____

OK	OK	OK	OK	OK	OK	OK	OK	OK	OK	OK	OK	OK	OK	OK	OK	OK	OK	OK	OK
GARANTIE		Ets Ch. Ramuz S.A. Lausanne												GARANTIE					
OK		50 VOITURES de toutes marques Opel - VW - Peugeot - Fiat Chevrolet - Audi soigneusement préparées et vendues avec la célèbre garantie OK												OK					
GARANTIE		Local d'exposition ouvert le samedi 45, avenue de Morge Tél. 25 04 68 - Reprises - Facilités												GARANTIE					
OK	OK	OK	OK	OK	OK	OK	OK	OK	OK	OK	OK	OK	OK	OK	OK	OK	OK	OK	OK

Cinéma Lausannois

<p>A. B. C. Tél. 22 85 52-53</p> <p>14.30, 17.00, 20.00, 22.10 18 ans L. Marvin, Angie Dickinson, R. Reagan PAS UN SEUL NE SURVIVRA d'après le roman d'Ernest Hemingway The Killers «Si vous aimez être secoué, allez voir ça.» En couleurs</p>	<p>Atlantic Tél. 22 11 44-45</p> <p>14.25, 17.05, 20.30 16 ans Ce soir nocturne à 23.15 Un grand classique du cinéma de John Frankenstein LE TRAIN Burt Lancaster, Paul Scofield, Michel Simon, Jeanne Moreau Parlé français</p>	<p>Bourg Tél. 22 84 22</p> <p>14.30, 17.00, 19.00, 21.00 18 ans Première vision - 2e semaine Semaines nordiques! L'événement suédois de l'année CATTORNA (TENDRES CHATTES) avec Eva Dahlbeck Régie: H. Carlsen (Fav susp. à 21.00) Vers orig sous-titrée franç./allemand</p>	<p>Capitole Tél. 22 51 32</p> <p>14.30, 17.00, 20.30 18 ans Première vision - Technicolor LA CIBLE DANS L'ŒIL Le film qui dénonce crûment le trafic honteux des images truquées ou clandestines - Réalisation: Paolo Cavara Philippe Leroy Della Boccardo</p>	<p>Cineac Tél. 22 74 99</p> <p>Permanent: 14.00 à 22.00 Un film extraordinaire (Faja Lobi) SYMPHONIE DES TROPIQUES Premier prix au Festival de Berlin «Des images à vous couper le souffle.» (Le journal de la Radio suisse.) Pas de commentaire... l'image suffit...</p>	<p>Colisee Tél. 32 51 25</p> <p>15.00, 17.00, 20.30 16 ans Dans la série les classiques du cinéma français Première réédition L'œuvre riche colorée gaillarde de Jacques Feyder LA KERMESE HÉROÏQUE avec Louis Jouvet et Françoise Rosay Prochain programme: LA FILLE DU PUISATIER, de Marcel Pagnol</p>	<p>Eldorado Tél. 22 16 12</p> <p>14.30, 17.00, 20.30 18 ans Ce soir, nocturne à 23.15 Grande première vision Problème No 1 des femmes d'aujourd'hui LA VALLÉE DES POUPÉES avec Barbara Parkins, Patti Duke, Paul Burke Parlé français Panavision - Couleurs</p>	<p>Lido Tél. 25 21 44</p> <p>Horaires spéciaux 4 séances 14.00, 16.30, 18.00, 21.00 16 ans En première Parlé français Le film primé de M. Romm HITLER... PUS JAMAIS! (Le fascisme tel qu'il est) L'envers du décor Des documents rigoureusement inédits et authentiques Ce que vous n'avez encore jamais vu!</p>	<p>Métropole Tél. 23 62 22</p> <p>14.30, 20.30 18 ans Un chef-d'œuvre à voir et à revoir de H.-G. Clouzot QUAI DES ORFÈVRES avec L. Jouvet, Simone Renant, Bernard Blier, Susy Delair</p>	<p>Moderne Tél. 26 28 77</p> <p>14.30, 17.00, 20.30 18 ans Un film de Jean-Luc Godard qui a déjà fait couler beaucoup d'encre, avec Anna Karina LE PETIT SOLDAT Du mystère à la passion et à l'amour!</p>	<p>Palace Tél. 22 18 30</p> <p>14.30, 17.00, 20.00, 22.10 18 ans Le roman le plus célèbre de Moravia LE MÉPRIS Brigitte Bardot, Michel Piccoli, Jack Palance Technicolor Franscope</p>	<p>Rex Tél. 23 45 51</p> <p>14.30, 17.00, 20.00, 22.10 16 ans L'écran démoniaque Dans la série des films d'épouvante LE MASQUE Vincent Prince - Parlé français</p>	<p>Romandie Tél. 23 47 64</p> <p>14.30, 20.30 16 ans Parlé français Un sommet du cinéma américain ALAMO J. Wayne, Richard Widmark, L. Harvey Un film produit et dirigé par J. Wayne en 70 mm. - Technicolor</p>	<p>Corso-Renens Tél. 24 90 35</p> <p>20.30 16 ans LES ESPIONS MEURENT A BEYROUTH Avec Richard Harrison</p>
---	--	--	---	---	--	---	--	---	---	--	--	---	--

La campagne électorale éclair organisée par de Gaulle a pris fin hier soir à minuit. Electeurs et électrices votent. Le mouvement révolutionnaire qui a ébranlé la France depuis six semaines prend fin aussi, avec des résultats illusoires d'augmentations de salaires et de promesses creuses. De Gaulle a réussi à maintenir son pouvoir grâce à la menace de l'armée dont il a acheté l'appui en libérant tous les officiers OAS condamnés après les événements d'Algérie, grâce aussi à un remaniement ministériel limogeant les ministres les plus responsables du chaos, bien qu'ils n'aient été que les exécuteurs de son pouvoir personnel, grâce enfin au hochet électoral qui ne manque jamais son attrait sur les partis politiques français.

Il faut reconnaître que de Gaulle et son régime ont trouvé un allié précieux dans le Parti communiste français. Les journaux moscovites, tout en critiquant le capitalisme français fauteur des troubles, n'ont jamais attaqué de Gaulle dont la politique anti-américaine les sert. Ils ont donné le ton aux communistes français et à leur CGT.

Les communistes furent complètement surpris par le mouvement unanime des étudiants de France, ce qui prouve que leurs cellules dans les universités et dans les lycées de France étaient complètement isolées de la masse étudiante, occupées à couper des cheveux en quatre sur les doctrines communistes. Ils condamneront les premières manifestations d'étudiants en les injuriant: trotskystes, maoïstes, anarchistes, aventuriers, etc.

Puis, devant l'ampleur et la vitalité de ce mouvement qui leur avait complètement échappé et qui gagnait spontanément et contre leur gré les usines où les bonzes de la CGT étaient débordés sur leur gauche, le Parti communiste chercha à mettre le mouvement des étudiants sous sa direction. Ce fut la première grande manifestation des ouvriers et des étudiants fraternellement unis dans un large front populaire groupant les diverses organisations syndicales, les partis de gauche et leurs chefs et les divers groupes d'étudiants. Mais, tandis que les étudiants et beaucoup d'ouvriers s'attaquaient au régime, la CGT communiste cherchait à réduire le mouvement à des revendications salariales et à quelques réformes. Elle s'opposa à la CFDT, ancien syndicat chrétien,



LE BILLET DE JULES HUMBERT-DROZ A LA VEILLE DES ÉLECTIONS FRANÇAISES

qui demandait des réformes de structures tendant à la cogestion ouvrière dans les entreprises!

Mais, débordés encore une fois, quand le mouvement prit un caractère nettement politique contre le régime et quand la gauche lança, par la voix de Mendès-France, le mot d'ordre du « gouvernement provisoire », Mitterrand étant prêt à prendre la place de de Gaulle à la présidence de la République et Mendès-France la fonction de chef du gouvernement provisoire, les communistes marquèrent nettement leur opposition à Mendès-France et lancèrent le mot d'ordre de « gouvernement populaire ». C'était la première division des forces de l'opposition. Les communistes voulaient alors faire la démonstration de leur force en organisant une nouvelle grande manifestation des ouvriers grévistes dans les rues de Paris, sous l'égide de la CGT. Les étudiants et la CFDT, voulant maintenir le front de lutte intact, décidèrent de participer à ce grand rassemblement. La CGT s'opposa à la participation des étudiants, ce qui entraîna aussi l'abstention de la CFDT. Ce fut donc une manifestation communiste fort imposante revendiquant un « gouvernement populaire » en opposition au « gouvernement provisoire » de la gauche. Cela donna l'occasion à de Gaulle d'agiter le danger d'une dictature communiste et d'ignorer les autres formations d'opposition.

Au retour du général de Gaulle, le front populaire était déjà fortement fissuré. La réunion des représentants des syndicats ouvriers, du Conseil du patronat français et du gouvernement, sous la présidence de Pompidou, se mit d'accord sur une série de décisions du plus pur réformisme: augmentation des salaires, quelques réductions des heures de travail et reconnaissance de l'organisation syndicale dans les entreprises. Les chefs communistes de la CGT étaient d'accord, malgré ce qu'ils ont dit plus tard, sinon la conférence n'aurait pas pu se terminer sur un constat d'accord

sur les points mentionnés. Les grévistes des grandes usines repoussèrent ce compromis présenté et défendu par les chefs communistes de la CGT qui durent céder à la pression de la base. Il faut souligner qu'au cours de cette conférence de plus de trente heures, il ne fut pas question des revendications des étudiants et des paysans. Ceux qui avaient donné le signal du départ à cet immense mouvement de masse étaient oubliés. Les communistes les laissaient tomber.

De Gaulle, qui croyait avoir brisé le mouvement par cette conférence et par l'annonce d'un référendum-plébiscite, sentit le terrain trembler sous ses pieds. C'est alors qu'il alla acheter l'appui de l'armée auprès des officiers supérieurs de l'armée française d'Allemagne et qu'il abandonna le projet de référendum qui n'avait pas eu d'échos. Il fit alors un discours menaçant, annonça un profond remaniement du gouvernement, la dissolution du Parlement et de nouvelles élections dans un délai fort réduit.

Ce tournant dans sa politique ne manqua pas son but. Le Parti communiste se lança tête baissée et avec enthousiasme dans la campagne électorale, alors que les étudiants portaient des pancartes: « Elections=trahison! »

Il fallait que l'opposition au gaullisme réunisse dès le premier tour le maximum de cohésion pour s'opposer à la tactique gaulliste de polariser le débat entre gaullisme et dictature communiste. Le seul moyen de s'opposer à ce dilemme destiné à rassembler tous les inquiets et les peureux sous le drapeau du général, contre le danger communiste, était de présenter, dès le premier tour, dans

toutes les circonscriptions électorales, un seul candidat de l'opposition. C'est ce que proposèrent au Parti communiste la Fédération de la gauche et le PSU. Le Parti communiste refusa et présente un candidat de parti dans toutes les circonscriptions. C'était consacrer la division de la gauche. Les communistes voulaient se compter, rallier leurs troupes et, si possible, arracher quelques sièges non à la droite ou au centre, mais à la fédération et au PSU.

Certes des accords seront faits au second tour sur le candidat des partis de gauche qui aura obtenu le plus grand nombre de voix. C'est la vieille tactique française du bloc des gauches contre le bloc de droite où les partis, après s'être combattus au premier tour, s'unissent, ou ne s'unissent pas, au second, suivant les vieilles combines et querelles de personnes et de partis.

Après six semaines de lutte extra-parlementaire, on pouvait espérer que les communistes sortiraient de l'ornière traditionnelle, pour opposer au régime un front oppositionnel solide dès le premier tour. Mais les communistes ne voulaient pas porter atteinte au régime du général. Comme lui, ils se sont drapés dans le drapeau national français et font une campagne nationaliste. Ils préfèrent sans doute laisser à de Gaulle la lourde tâche de rétablir la situation économique et financière de la France avec les trusts et le grand capital, se réservant le rôle facile de l'opposition!

Car si les grévistes reprennent le travail satisfaits de quelques augmentations de salaire, il est déjà évident que l'augmentation des prix va rapidement rendre illusoires les améliorations

salariales. L'inflation menace. La France qui s'était opposée aux tirages spéciaux sur le Fonds monétaire international en faveur de la Grande-Bretagne, vient d'opérer elle-même des tirages pour plus de 800 millions de dollars pour consolider la valeur du franc français que les banques suisses achètent à 75 centimes. Il est question d'une dévaluation de la fièvre monnaie française qui se trouve dans les mêmes difficultés que la livre anglaise et le dollar américain.

D'autre part, de Gaulle a lancé un mot magique dans la campagne électorale: « Participation », mais le Conseil national du patronat français et le patronat des petites entreprises viennent de s'opposer résolument à un projet du ministre de la Justice Capitant — gaulliste de gauche — prévoyant la participation des ouvriers à la gestion des entreprises!

Enfin, la situation économique oblige la France à quémander au Marché commun européen des dérogations aux mesures d'abolition des tarifs douaniers pour protéger son économie. La Commission européenne a refusé jusqu'ici de libérer la France des obligations qui découlent du Traité de Rome, obligations que le général de Gaulle a voulu imposer sans dérogations à la Grande-Bretagne!

On saura lundi si la tactique des communistes, les menaces et les promesses fallacieuses du général de Gaulle auront sauvé son régime. Il est probable, étant donné la division de l'opposition que le gaullisme se maintiendra, résultat de la peur de la petite bourgeoisie habilement exploitée par la propagande gouvernementale. Mais les problèmes et le mécontentement qui ont provoqué ce grand mouvement des travailleurs et des intellectuels français ne seront résolus ni par les élections, ni par les gardes civiques et les matraques de la police. Puisse la gauche comprendre que sa faiblesse provient de ses divisions et en tire les conclusions pour l'avenir, qui peut être proche.

JULES HUMBERT-DROZ.

Regard sur les résultats de 1967

Dimanche prochain aura lieu le premier tour des élections pour le renouvellement de l'Assemblée nationale. Rappelons ce que furent les résultats de 1967.

LE PREMIER TOUR

Pour les 470 sièges métropolitains on enregistrait les résultats suivants: Communistes, 5 029 808 (22,5 %). Extrême-gauche, 506 292 (2,2 %). Fédération, 4 207 166 (18,8 %). V^e République, 8 453 512 (37,8 %). Centre démocrate, 2 864 272 (12,8 %). Extrême-droite, 1 947 776 (0,9 %). Divers, 1 136 191 (5,0 %).

Le PSU, compté avec l'extrême-gauche calculait avoir recueilli 486 043 suffrages tandis que le Centre démocrate en revendiquait 3 072 292 soit 200 000 de plus que la statistique officielle ne lui en attribuait.

72 députés métropolitains étaient élus au premier tour: 62 gaullistes, 1 fédéré, 8 communistes et 1 centriste.

LE SECOND TOUR

Dans 333 circonscriptions, deux candidats restaient en lice. La V^e République remporta 139 duels (73 contre le P.C., 48 contre la FGDS, 16 contre des centristes et des divers, 2 duels étaient remportés par des dissidents sur des gaullistes orthodoxes). La Fédération de la gauche démocrate et socialiste triompha dans 110 cas (107 fois contre des gaullistes). Le Parti communiste enleva 58 duels (dont 57 contre la V^e République), enfin les centristes en gagnèrent 23 et un candidat non-inscrit un.

Dans les 63 circonscriptions à bataille triangulaire, les gaullistes s'adjugeaient 31 sièges, les fédérés 10, les communistes 6, les centristes 15 et les divers 1.

Un gaulliste et un centriste triomphaient dans deux circonscriptions où quatre candidats briguaient encore les suffrages.

CHANGEMENTS PAR RAPPORT A D'AUTRES ÉLECTIONS:

En simplifiant au maximum, l'on obtient le tableau suivant:

	1958	1962	1967
Gaullistes	221	284	247
Fédérés	58	92	121
Communistes	10	41	73
Centristes	167	62	45
Divers gauche	1	3	1
Ex-UNR	25		
	482	482	487

L'Assemblée élue en 1967 comptait à l'origine 201 députés de l'Union des démocrates pour la V^e République (gaullistes), présidés par M. Henri Rey, ministre d'Etat depuis le dernier

remaniement, 42 républicains-indépendants (giscardiens), présidés par M. Raymond Mondon, député-maire de Metz, 41 députés Progrès et démocratie moderne (centristes), présidés par M. Jacques Duhamel, député du Jura; 121 députés de la Fédération de la gauche démocrate et socialiste, présidés par M. Gaston Defferre, député-maire de Marseille; 73 communistes, présidés par M. Robert Ballanger, député de la Seine-Saint-Denis. 9 députés n'étaient inscrits à aucun groupe: MM. Cerneau, Guilbert, Hunault et Royer (de tendance gaulliste), MM. Cornut-Gentille, Douzans, de Pierrebourg et Roche-Defrance (de tendance centriste) et M. Césaire, député d'extrême-gauche de la Martinique.

Quelques changements sont intervenus dans cette répartition. L'U.D.-V^e République a perdu quatre sièges, car les suppléants des ministres Guena et Boulin sont républicains-indépendants, le député de Bastia, M. Fagianelli, a perdu son mandat après l'élection consécutive à son invalidation par le Conseil constitutionnel, enfin M. Pisani a voté la censure et créé un nouveau parti, le Mouvement de la réforme. Seule arrivée: M. Cerneau, député de la Réunion. Les républicains-indépendants ont gagné les deux sièges dont il est question ci-dessus mais ont perdu celui de M. Sanford, député de la Polynésie, mécontent du statut de l'archipel, qui est devenu centriste. Quant aux fédérés, l'élection de M. Zuccarelli en Corse a compensé la défection de M. Hersant, député radical de l'Oise, proche du centre qui a quitté la FGDS pour devenir non-inscrit car il estimait que le rapprochement avec les communistes était trop poussé.

LES DÉSISTEMENTS

En 1967, l'essentiel des gains en sièges de la gauche avaient été dus, non à d'importants transferts de voix en faveur de l'opposition, mais à la mise en place d'un dispositif de désistement au bénéfice du candidat de la gauche arrivé en tête du scrutin de ballottage. Dans quelques cas, le candidat communiste, bien qu'arrivé en tête, s'est retiré devant le fédéré. Ainsi, ont été élus MM. Allainmat (Morbihan) qui a battu M. Messmer, ministre des Armées, Brugnon (Aisne), Clericy (Alpes-Maritimes), Dayan (Gard), Estier (Paris) qui a pris le meilleur sur M. Sanguinetti, alors ministre des Anciens combattants et victimes de la guerre, Fillioud (Drôme), Leccia et Loo (Bouches-du-Rhône), Métayer (Yvelines), Périllier (Yonne). Dans trois autres circonscriptions, ce dispositif n'a pas fonctionné et c'est le

candidat gaulliste qui l'a emporté. Les refus de se plier aux accords de désistement ont été rares et sans effets.

GRANDE DIVERSITÉ A L'INTÉRIEUR DES GROUPES

En recherchant les étiquettes initiales, on constate que les groupes sont ainsi constitués:

U.D.-V^e République: 188 UNR, 1 indépendant, 7 MRP, 4 centre-gauche et 1 divers.

Républicains-indépendants: 39 indépendants, 1 MRP, 4 centre-gauche.

Progrès et démocratie moderne: 10 indépendants, 16 MRP, 10 centre-gauche, 5 divers.

Fédération de la gauche: 25 radicaux, 16 convention des institutions républicaines (Mitterrand), 76 socialistes SFIO, 4 PSU.

Ainsi, en répartissant l'assemblée élue en 1967 d'après les anciennes étiquettes politiques, on obtient 188 UNR, 51 indépendants, 24 MRP, 45 radicaux et centre-gauche, 16 conventionnels, 76 socialistes, 73 communistes, 5 divers gauche, 3 divers gaullistes, 6 divers.

Notons que les députés PSU (4 à l'origine) sont apparentés au groupe parlementaire FGDS et non membres de celui-ci. L'un des députés PSU, M. Desson, député des Ardennes, l'a quitté pour rejoindre la FGDS.

Cette fois-ci, les gaullistes se présentent sous l'étiquette Union pour la défense de la République (UDR) après s'être fait successivement connaître ainsi: Union gaulliste, Rassemblement du peuple français, Union républicaine d'action socialiste, Parti républicain-social, Union pour la nouvelle République, UNR-UDT, Union des démocrates pour la V^e République.

LES VÉTÉRANS

24 députés ont réussi l'exploit d'appartenir à toutes les assemblées nationales depuis 1946 (sauf mandat ministériel sous la V^e République). Ce sont MM. Billoux, Cermolacce, Grenier, Waldeck-Rochet et Ballanger (communistes); M. Césaire (extrême-gauche); MM. Mollet, Lejeune, Gernez, Regaudie (socialistes); MM. Billières et Gailard (radicaux); MM. Plevin, Halbout, Ihuel, Méhaignerie (centristes); MM. Schumann, Jacquinet, Chaban-Delmas, Triboulet et M^{lle} Dienesch (gaullistes); MM. Chamant, Marcellin et Mondon (républicains-indépendants). Certains avaient même appartenu aux assemblées constituantes de 1945-1946. MM. Grenier et Méhaignerie ne se représentent pas.

JOHN CLERC.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

Londres: Les cheminots décidés à la grève

Malgré l'avertissement du Gouvernement britannique, qui a annoncé qu'il appliquerait un plan d'urgence, le Comité exécutif du syndicat national des cheminots britanniques a maintenu, vendredi, sa décision de déclencher une grève du zèle di-

manche à minuit. Les cheminots ne renonceront à leur projet que si leur demande d'augmentation de salaires et de meilleures conditions de travail est favorablement prise en considération, a déclaré un porte-parole du syndicat.

La montée de la haine

Je vais m'engager sur un chemin rocailleux et faire grincer des dents certains de ceux qui ne pensent pas comme moi, mais j'ai toujours adoré poser mes « godasses » sur les aspérités de la route, histoire de participer à son cantonnement! C'est pourquoi nos lecteurs me permettront bien d'exprimer mon avis, dans l'espoir de me rendre tout aussi utile. Je viens de prendre connaissance d'une information venant de Beyrouth qui dit ceci:

Le communiqué N° 26 des commandos « des forces de libération populaires » annonce l'attaque, dans la nuit du 16 au 17 juin, de la tour de surveillance du kibboutz Achdod-Yacoub. La tour a été détruite par des fusées et des grenades. Seize soldats israéliens auraient été tués pendant la bataille qui s'est prolongée environ une heure. Le communiqué affirme que les commandos ont regagné leur base sans perte.

Le communiqué militaire N° 25 publié également à Beyrouth signale une « action conjointe d'une unité de l'Assifa avec une unité de l'Organisation de la libération palestinienne ». L'attaque eut lieu près d'Al-Auja (nord du Sinai) contre un détachement de l'armée israélienne.

A lire ce texte, j'en arrive à me demander pourquoi on réunit si souvent le Conseil de sécurité pour déterminer qui sont les agresseurs. Cela me semble du temps perdu au détriment d'une véritable tentative de recherche un accord.

De même, lorsqu'un journal communiste s'élève avec violence contre une hypothétique livraison d'avions américains à Israël, tandis qu'il accepte volontiers que l'URSS procède au réarmement des pays arabes, il m'est impossible de croire qu'il travaille à la pacification du monde.

E. M.

EN QUELQUES LIGNES

● **JÉRUSALEM.** — M. Macovescu, ministre adjoint des Affaires étrangères de Roumanie, est arrivé en Israël pour une visite de deux jours.

● **TEL-AVIV.** — Le général Dayan, ministre israélien de la Défense, et ses amis ne s'opposent plus à la nomination du général Allon au poste de vice-président du conseil.

● **WASHINGTON.** — Le secrétaire d'Etat Dean Rusk a déclaré que la liberté d'accès à Berlin-Ouest était d'un intérêt vital pour l'Otan et que

cette question, qui est du ressort des trois puissances occidentales occupantes, fera l'objet de conversations à Reykjavik, à partir de dimanche, lors du Conseil de l'Otan.

● **TOKYO.** — Aux cris de « Transformons le Kanda en Quartier latin » (le Kanda est le quartier universitaire de Tokyo), 750 étudiants extrémistes de gauche du groupe « Zangakuren » ont manifesté, vendredi, à Tokyo. Dans les accrochages qui ont suivi, 53 étudiants et policiers ont été blessés.